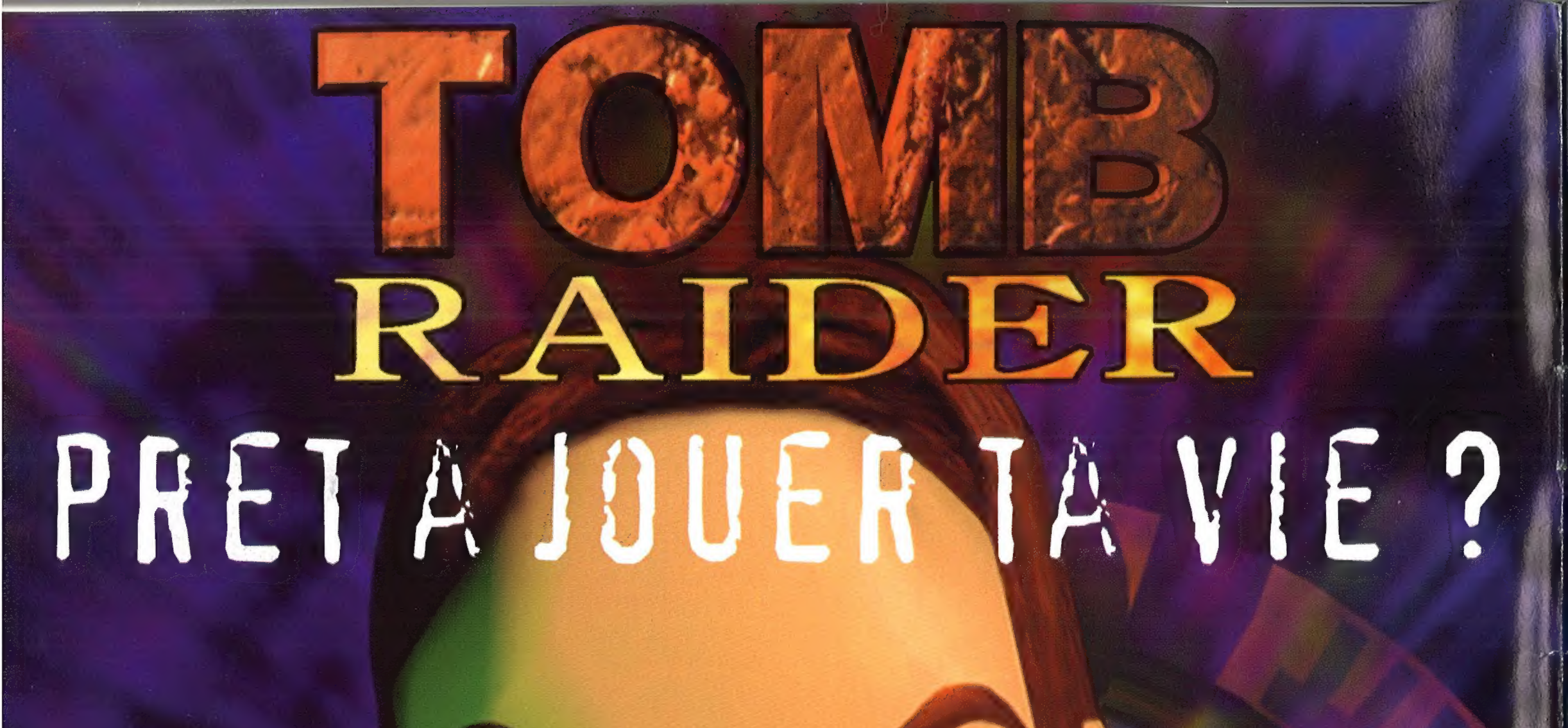

"QUE LA FORCE SOIT AVEC TOI !"
N° 3
M6
FANTASTIQUE
LA GUERRE DES ÉTOILES
NOUVELLE VERSION
LE LIFTING DU SIÈCLE !
Ghosts
LE FILM FANTÔME
DE MICHAEL JACKSON
THE X FILES
CE QU'IL FAUT SAVOIR
Digital Domain
L'USINE À CAUCHEMARS
DE JAMES CAMERON
Maquillage
TRANSFORMEZ-VOUS
EN SORCIÈRE
Star Trek :
premier contact
ENFIN DE L'ACTION !
VOTRE VIDÉO
STREET FIGHTER : un combat mortel pour Van Damme
FUN Radio



TOMB
RAIDER
PRET A JOUER TA VIE ?





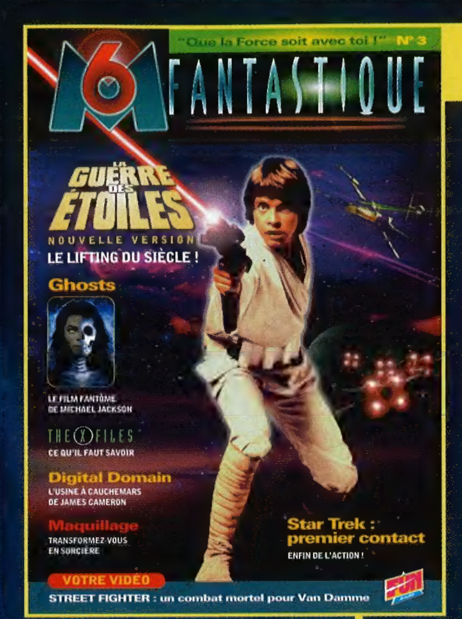
PlayStation



SEGA
SATURN



CORE



EDITORIAL

N° 3

La folie continue !

La folie continue ! Après *Mars Attacks !*, le film génial de Tim Burton, une nouvelle bombe explose dans l'univers du fantastique et de la science-fiction : *Star Wars* revient, réactualisé par George Lucas, avec des séquences inédites et de nouveaux effets spéciaux ! Un événement dont on mesure réellement l'ampleur quand on sait qu'il fait office d'amuse-gueule en attendant la nouvelle trilogie dont le prochain tournage est désormais officiel... Dans ce troisième numéro, *M6 Fantastique* vous dit tout ce qu'il faut savoir sur le sujet, ainsi que sur *Ghosts*, le film « fantôme » de Michael Jackson que nous avons eu le privilège de découvrir en exclusivité. Côté vidéo, après l'horreur lyrique du *Frankenstein* de Kenneth Branagh, on passe à la baston fun avec *Street Fighter* ! Délirant, décalé et multipliant les références (notamment à l'univers hautement gadgétisé de James Bond), ce film restitue parfaitement l'esprit des jeux vidéo à coups de combats ludiques et de décors technologiques. Bref, grâce à *M6 Fantastique*, vous allez encore vous éclater !

M6 F

SOMMAIRE

M6 Fantastique est édité par M6 Interactions, S.A. au capital de 1 500 000 F. Directeur de la publication : Nicolas de Tavernost. Directeur de la rédaction : Robin Leproux. Rédacteurs en chef : Régis Ravanas et Jean-Michel Dupont. Rédacteur en chef adjoint : Claire Oudinot. Coordination artistique : Sophie Lamicol. Relations extérieures : Delphine Baut. Coordination éditoriale, direction artistique et maquette : FKDB. Relations presse : Florence Taillefer. Ont collaboré à ce numéro : Stéphane Evanno, Mac Lesggy, Christophe Lemaire, Ben Granit, Gui de Mulder, Philippe Rouyer, Didier Mansart, Michael Conte, Bernard Joubert, Pascal Pinteau, Roald Rynning, Véronique Dupont-Moreau, Julien Carbon, Jean-Marc Bouineau. Photos : Cat's, Dinh Thi Tien, MJJ Production. Illustration : Christophe Boulté (*Black & White* magazine). Merci à : Catherine Lenoble, Christine Lentz, Michèle Lourdelle, Thierry de Navacelle, Monique Parmentier, Sylvie Courbarien, Laurent Weil, Karine Martin-Laprade, Mathieu Cullin, Eric Noblet, Frédérique Benoit, Alexis Rateau, Cécile Nakache, Annabelle Guilly, Anne Gavriloff, Patricia Macchini, Nathalie Martin, Annick Dezile, Stéphanie Durand-Barracand, Sylvie Bleckmans, Isabelle Cérix, Astrid Lecardonnel, Isabelle Faucheux, François Frey, Christophe Lunn, Sylvie Forestier, Fabienne Isnard, Marguita Doassans, Corinne Licoppe, Carole Chomand, Laurette Monconduit, Sophie Bataille, Jérôme Jouneaux, Danny Martin, Stéphanie Azerade, Olivier Margerie, Laurence Laurelut, Elizabeth Meunier, Christophe Jouvet, Jessica Wachtausen, Christine Nicolet, Pascal Launay. Remerciements particuliers à Gaumont Columbia Tristar Home Vidéo. Imprimé par S.N.I.L., ZI du Général-de-Gaulle, RN 17, 60700 Fleurines. N° ISSN : En cours. Dépôt légal : mars 97. Comité de direction : Nicolas de Tavernost, PDG de M6 Interactions ; Robin Leproux, Directeur Général de M6 Interactions ; Michel Rey, Directeur Général adjoint de M6.

M6 Fantastique - 89, avenue du Général-de Gaulle, 92575 Neuilly-sur-Seine Cedex - 01 41 92 69 36. M6 Publicité - 89, avenue du Général-de Gaulle, 92575 Neuilly-sur-Seine Cedex - 01 41 92 60 30.
SERVICE DES VENTES : PROMEVENTE - CONTACT : PASCAL DION, N° VERT : 0 800 19 84 57 ou 01 41 34 95 66, TERMINAL EB6.

STREET FIGH

Le colonel Guile (Jean-Claude Van Damme), un fringant « béret bleu » partisan des méthodes musclées.



VIOLENCE LUDIQUE

Au-delà de la violence ludique qui caractérise le jeu vidéo dont il est inspiré, *Street Fighter* est un film qui flirte avec la dérision, mais aussi avec les références. Car, de James Bond à Bruce Lee en passant par Mel Brooks, les clins d'œil s'y ramassent à la pelle !

Il en est des films comme des êtres humains : certains sont plus malins qu'ils n'en ont l'air. Exemple : *Street Fighter*, adapté d'un jeu de baston parmi les plus célèbres de la planète, et apparemment destiné à glorifier une fois de plus la musculature de Jean-Claude Van Damme. A priori, on aurait tout lieu de croire que ce film de Steven E. de Souza est un « actioner » futuriste, de catégorie très standard. Sauf que Steven E. de Souza n'est pas le premier venu. *Piège de cristal, 48 heures* et *58 minutes pour vivre* : ces trois perles figurent à son palmarès de scénariste parmi d'autres projets d'envergure comme *Commando, Judge Dredd* ou *Les contes de la crypte*.

24 H POUR PONDRE UN SCRIPT

Comment ce grand spécialiste du script d'action est-il passé à la réalisation pour tourner *Street Fighter* ? Eh bien, tout simplement par hasard. Un jour, Ed Pressman (le producteur de *The Crow*) l'appelle pour lui proposer d'écrire une adaptation du jeu *Street Fighter II* pour l'écran. Un boulot idéal pour de Souza : non seulement il est passionné d'informatique (il se vante d'être le premier scénariste de Hollywood à avoir utilisé l'ordinateur !) mais, en plus, il a déjà conçu quelques jeux vidéo. Sans compter que, chaque week-end, il accompagne son fiston dans les arcades pour jouer à... *Street Fighter* ! Indiscutablement, Steven E. de Souza est l'homme de la situation. Sauf qu'il faut agir vite : le lendemain du coup de fil de Pressman, le big boss japonais de Capcom (la compagnie qui détient les droits du jeu vidéo) passe la journée à Los Angeles, et il faut profiter de cette visite pour lui soumettre un projet abouti. Vingt-quatre heures pour pondre un script ! De Souza accepte, mais à une seule condition : qu'on lui confie la réalisation du film ! Obtenant satisfaction, il se lance dans une tâche ardue : comment transformer un jeu basé sur une simple succession de combats en une véritable histoire ? La solution est double : d'abord, doter d'une épaisseur psychologique les personnages du jeu dont on ne connaît que le physique et les qualités de combattants ; ensuite, concevoir une histoire qui justifie les scènes de baston et les relie entre elles. Ainsi le général Bison devient-il un dictateur fantasque et mégalomane qui rêve de devenir le maître du monde, tandis



Chun-Li (Ming-Na Wen) incarne la dimension asiatique du film.



Le général Bison (Raul Julia), un dictateur d'opérette fasciné par la technologie.

Blanka, un officier des Nations alliées sert de cobaye pour les expériences du général Bison.

que le colonel Guile dirige l'armée des Forces alliées pour tenter de le neutraliser. Autour de ces deux protagonistes (le premier incarné par Raul Julia et le second par Jean-Claude Van Damme), gravitent les autres personnages : le borgne Sagat en hideux trafiquant d'armes, les sympathiques Ken et Ryu en petits arnaqueurs, la fringante Cammy (jouée par la frêle chanteuse Kylie Minogue !) en bras droit de Guile, l'ombrageux Vega en âme damnée de Bison, et Chun-Li en journaliste fouineuse flanquée du boxeur black Balrog et du sumotori Honda.

Une charge contre l'Onu

On l'aura deviné, même avec une histoire et un peu de psychologie, le film de Steven E. de Souza ne s'apparente pas vraiment au cinéma d'Ingmar Bergman. L'argument en est simplissime : dans la ville de Shadaloo, en Asie du Sud-Est, Bison s'est emparé d'une vingtaine de fonctionnaires des Forces alliées et exige une rançon de vingt millions de dollars en échange de leur restitution. Partisan de la manière forte (le contraire nous eût étonnés), Guile suggère de prendre d'assaut la base secrète de Bison, se heurtant aux politiciens des Forces alliées qui préconisent la négociation. A ce sujet, et selon Steven E. de Souza, il faut voir dans la couardise et l'inefficacité de ces derniers une charge bien sentie contre l'ONU, incapable de résoudre les conflits de la planète, notamment celui de la Yougoslavie. Mais, en raillant les Nations unies, le réalisateur règle aussi ses comptes : jugeant son film simpliste, celles-ci n'ont pas autorisé les hommes du colonel Guile à endosser leur uniforme. Du coup, même s'ils ressemblent à des « casques bleus », les soldats conduits par Van Damme ne représentent pas les Nations unies, mais les Nations alliées... Nuance ! Au finish, *Street Fighter* est-il une adaptation réussie du jeu vedette de Capcom ? Réponse affirmative, mais pas complètement dans le sens où l'attendaient les tenants de la baston à tout crin. Bien sûr, avec ses 3 000 figurants et ses cascades réglées par l'efficace Charles Picerni (*Piège de cristal*, *L'arme fatale*), *Street Fighter* est un film d'action d'envergure, mais, contre toute attente, malgré les coups de savates, ramponneaux, fusillades ou autres explosions qui ponctuent l'intrigue, c'est une authentique comédie que nous offre Steven E. de Souza ! A l'image du général Bison, ce dictateur fêlé que l'on croirait issu de l'univers de Mel Brooks avec ses casquettes extravagantes, ses gadgets technologiques ridicules, ses lustres en tibias humains et son portrait en Napoléon, ce film est à l'évidence une parodie loufoque. Dans cette perspective, on s'amusera à décoder son humour référentiel : la base secrète de Bison, par exemple, tout droit sortie d'un film de James Bond, le béret bleu de Van Damme, allusion à celui de couleur verte que porta un certain John Wayne, ou le montage haché des séquences de castagne qui singe ostensiblement les films de karaté. Sans oublier d'amusants clins d'œil : Guile nez à nez avec une mygale dans les souterrains d'un temple asiatique à la Indiana Jones, un mutant musculeux dont le teint verdâtre et la tignasse rousse rappellent irrésistiblement Hulk, et, surtout, le sumotori Honda foulant la maquette d'une ville à la manière de Godzilla ! Reste une référence inévitable



La bouillante Cammy incarnée par la chanteuse Kylie Minogue.

à l'univers du jeu vidéo : lorsque Bison mitraille Guile en l'observant sur un écran géant, un gigantesque « Game over ! » vient s'afficher à l'image à la fin de l'affrontement !

Une polémique sur Internet

Bref, le réalisateur s'est amusé comme un petit fou en distillant dans ce film d'action une bonne dose de second degré. D'où un résultat décalé, à l'image de ce combat façon *Bloodsport* ou *Kickboxer* où les lutteurs s'affrontent sur fond de *Carmen*, l'œuvre impérissable de Bizet ! Dans cette parodie baroque, l'acteur Raul Julia (popularisé grâce à *La famille Addams*) joue un rôle essentiel, donnant dans une démesure qui ne laisse rien entrevoir des problèmes de santé qui l'emportèrent quelques mois plus tard. Van Damme, inversement, bénéficie de la dimension comique du film, pour faire passer plus aisément son jeu d'acteur un peu limité. Reste que ce traitement décalé n'a pas plu à tous les fans du jeu, créant une polémique planétaire – via Internet – entre les partisans et les détracteurs du film ! Ce qui n'a pas empêché *Street Fighter* d'engranger 35 millions de dollars aux USA, tandis que plus d'un million de Français se sont déplacés pour le voir.

Ben Granit

DE LA CONSOLE AUX SALLES

Super Mario Bros : la première adaptation

Mario et Luigi, les célèbres plombiers rouge et bleu, sont les stars incontestées des jeux vidéo du début des années 80, puisque leurs aventures interactives se sont vendues à plus de 80 millions d'exemplaires à travers le monde. Sous la houlette de Roland Joffé, (le réalisateur de *Mission* et de *La déchirure*), Rocky Morton et Annabel Jankel (les créateurs de la série *Max Headroom*) ont vainement tenté de retrouver l'univers fantastico-loufoque du jeu, et ce malgré la présence de Bob Hoskins (*Qui veut la peau de Roger Rabbit ?*) en Mario et de Dennis Hopper (*Waterworld*) en Koopa. Résultat : un bide retentissant.


Super Mario Bros, un beau ratage.

Double Dragon : un double navet !

Introduit sur le marché américain en avril 1987, *Double Dragon* devint le jeu d'arcade le plus populaire du pays puisqu'il resta en tête des ventes pendant dix-huit mois. Après une série d'animations en 1993 pour la télé, *Double Dragon* devint un (mauvais) film réalisé l'année suivante par un certain James Yukich, avec, dans les rôles principaux, Alyssa Milano (*Madame est servie*), Mark Da Cascos (future star de *Crying Freeman*) et Robert Patrick (le méchant de *Terminator 2*). En toute logique, il s'est payé une belle gamelle au box-office !


Double Dragon, un autre ratage.

Mortal Kombat : moins violent que le jeu

Réalisé en 1995 par Paul Anderson, un jeune Anglais venu de la pub, *Mortal Kombat* a rapporté près de 80 millions de dollars au box-office américain ! Un succès qui a relancé la carrière de Christophe Lambert, bien qu'il soit totalement non-violent dans ce film où se succèdent pas moins de treize combats. Comme chacun sait, *Mortal Kombat* est un jeu réputé pour son extrême violence. Tout en étant fidèle à son univers fantastique, le film a édulcoré cet aspect, bannissant la moindre goutte de sang, et misant tout sur des effets spéciaux spectaculaires. Avec, à la clé, un succès mérité.

Christophe Lemaire


Mortal Kombat, un carton au box-office.



Quelle est la position de la science face au paranormal ? Spécialiste des questions scientifiques, qu'il aborde avec passion dans son émission *E = M6*, Mac Lesggy fait le point sur les thèmes récurrents de l'univers du fantastique.

L'HOMME PEUT-IL VRAIMENT CONQUÉRIR L'ESPACE ?

Plus facile de conquérir l'espace dans une salle de cinéma que dans la réalité ! Prenons l'exemple de Mars, notre plus proche voisine. Elle est, au minimum, éloignée de la Terre de 78 millions de kilomètres. En y allant à bonne vitesse, il faudrait tout de même deux mois et demi de voyage ! Deux mois confiné en apesanteur dans une capsule perdue dans l'espace, c'est long ! Le moral des astronautes tiendrait-il ? Et cela n'est rien comparé à l'exploration des planètes situées à l'extérieur du système solaire. Supposons maintenant que nous voulions coloniser une planète tournant autour de l'étoile la plus proche de la Terre : Proxima. Distance : 40 milliards de kilomètres, durée du voyage : 90 ans ! Autant dire qu'il faudra s'armer de patience ! Bien sûr, les techniques peuvent évoluer, mais, même avec des moteurs surpuissants, dont le principe reste à inventer, et qui, de plus, nécessiteraient des quantités colossales d'énergie, il faudrait tout de même plusieurs dizaines d'années pour aller visiter les planètes mortes de notre banlieue galactique. Seriez-vous prêt à embarquer dans un vaisseau spatial avec votre petite famille en vous disant que vos arrière-petits-enfants arriveront peut-être à destination ?
Reste un moyen de voyager dans l'espace aussi vite que la lumière et qui, lui, ne coûte pas cher : il s'agit des télescopes, de plus en plus puissants et perfectionnés. Grâce à eux, les astronomes se promènent à la surface de Mars, de Jupiter, de Saturne, et des plus lointaines étoiles de l'espace profond...

> « Seriez-vous prêt à embarquer dans un vaisseau spatial en vous disant que vos arrière-petits-enfants arriveront peut-être à destination ? »

Retrouvez Mac Lesggy dans *E = M6*, tous les dimanches à 20 h et dans *E = M6 junior*, tous les mardis à 20 h 35


LA TRILOGIE STAR WARS
EDITION SPECIALE
LA GUERRE DES ÉTOILES
L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE
LE RETOUR DU JEDI
Réf. SW70
219,00 F
Sweat-shirt STAR WARS
Brodé côté cœur
Tailles M ou XL
Réf. SW50
Calendrier 1997 Collector
STAR WARS • Série limitée
Format 35 x 47 cm
99,00 F
Réf. SW20
Réf. SW21
89,00 F
la casquette
Casquettes
STAR WARS
Modèles US • Tailles réglables
Brodées face et dos :
"MAY THE FORCE BE WITH YOU"
Affiche US
STAR WARS
Format 70 x 100 cm
Livré dans un tube
59,00 F
Réf. SW10
Montre STAR WARS
HOLOGRAMME
3 aiguilles • Garantie 1 an
179,00 F
Réf. SW30
129,00 F
le Tee-shirt
Dos
Dos
Dos
Réf. SW01
Côté cœur
Réf. SW02
Côté cœur
Réf. SW03
Côté cœur
Tee-shirts STAR WARS • Manches courtes
100% coton • Sérigraphiés faces et dos • Tailles M ou XL
Coupe Vent STAR WARS
Sérigraphié face et dos
Doublure coton
Tailles M ou XL
279,00 F
Réf. SW40
"STAND UP" DARK VADOR
Silhouette en carton
Taille réelle : 1,85m
Réf. SW80
219,00 F
Sac STAR WARS
"DJ" Bag • Multi poches
Brodé sur le devant
Réf. SW60
229,00 F
LE MAGAZINE OFFICIEL
DE STAR WARS !
Découvrez-le vite chez votre marchand de journaux : 60 pages exclusives sur la saga. Poster et photos inédites, tous les secrets de l'Édition Spéciale.
Pour vous abonner au FAN-CLUB STAR WARS FRANÇAIS et recevoir le magazine chez vous : 120 frs (pour la France métropolitaine) par an à :
LUCASFILM MAGAZINE
B.P. 82 - 75961 Paris Cedex 20.
Réf. SW81
79,00 F
Petites PLV "Stand UP" STAR WARS • 8 Silhouettes en carton • Taille environ 20 cm
CINÉ STORE
MARS ATTACKS!
Casquette MARS ATTACKS !
Modèle US • Taille réglable
Brodée face et dos : "WE COME IN PEACE"
Réf. MA20
89,00 F
59,00 F
Réf. MA10
Affiche US
MARS ATTACKS !
Format 70 x 100 cm
Livré dans un tube
WE COME IN PEACE.
Réf. MA40
Coupe Vent MARS ATTACKS !
Sérigraphié face et dos
Doublure coton
Tailles M ou XL
279,00 F
Réf. MA01
129,00 F
le Tee-shirt
Face
Réf. MA02
Dos
SATISFAIT OU REMBOURSÉ
Tee-shirts MARS ATTACKS !
Manches courtes • 100% coton
Sérigraphiés faces et dos • Tailles M ou XL
POUR COMMANDER
MINITEL : 3615 CINESTORE*
(*1,29 FF/min)
FAX : 01 44 40 24 20
TEL. : 01 44 40 24 40
COURRIER/SUR PLACE :
CINESTORE
5, rue
MEISSONIER
75017 PARIS
BON DE COMMANDE à découper ou à recopier et à retourner à CINESTORE - 5, rue Meissonier - 75017 Paris
❑ Oui, je désire recevoir les produits officiels suivants :
RÉF. | DÉSIGNATION | TAILLES | Prix Unité | Qté | Total
Nom .... Prénom ....
Adresse ....
Code Postal .... Ville ....
Tél. .... Né(e) le ....
UN CADEAU CINÉMA POUR 300 F D'ACHATS* (hors frais de port)
Frais de port + 30 Frs
LIVRAISON : 8 à 10 jours.
TOTAL A PAYER
Je joins mon règlement à l'ordre de SANS INTERDIT ❑ Chèque ❑ C. Remboursement + 28 Frs
❑ Mandat ❑ CB N°
Date validité
Signature Obligatoire
Conformément à la loi informatiques et libertés du 6 Juin 1978, vous disposez d'un droit de rectification aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pourrez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos noms, prénoms et adresse.
© 1996 KODANSHA LTD/BANDAI VISUAL CO. LTD/MANGA ENTERTAINMENT LTD.
SANS INTERDIT - RCS PARIS B 398 168 716

LUCASFILM MAGAZINE

Pour les Star Wars maniaques

Créé il y a deux ans par deux Français fondus de Star Wars, Lucasfilm *bénéficie du soutien bienveillant de George Lucas lui-même. Trimestriel, ce magazine regorge évidemment de scoops et de documents inédits. Vendu 35 francs par correspondance ou en librairie spécialisée (renseignements sur 3615* LUCASFILM*), ce luxueux fanzine fait l'objet d'un hors-série exceptionellement diffusé en kiosque à l'occasion de la sortie de* L'édition spéciale. *Au menu : des pages d'infos pointues, un poster de la plaque de la trilogie et une lettre de George Lucas himself qui explique pourquoi il a réactualisé* Star Wars.



GÉRARDMER

Cris et hurlements

C'est *Scream* de Wes Craven (l'inventeur de Freddy Krueger) qui a obtenu le grand prix du dernier Festival du film fantastique de Gérardmer. L'histoire ? Les déambulations meurtrières d'un serial killer ! L'intérêt de ce film (qui sortira ici en juillet), c'est qu'il peut se regarder à la fois comme un « splatter movie » à la *Vendredi 13*, et comme une mise en abyme du genre.
Par ailleurs, ça faisait un bail que l'on n'avait pas vu un vrai et authentique film gore. Ce cauchemar est fini grâce à *Hellraiser : Bloodline* qui nous balance plein de sang à la face, grâce aux œuvres malsaines de « Pinhead », le fameux croque-mitaine à tête d'épingle. Beaucoup de membres du jury ont méprisé – à tort – le dernier film de Dario Argento, le maître de l'horreur à l'italienne des années 70. Troublant, poétique et ultraviolent, *Le syndrome de Stendhal* montre une femme agent secret atteinte d'une étrange maladie (une passion exaltée pour des toiles de maîtres) qui provoque paralysie sommaire et évanouissement.
Terminons ce voyage dans l'Est en louant l'initiative de Wattwiller, eau minérale du cru, qui vient de créer une bourse (100 000 francs) pour les jeunes réalisateurs. Décidément, entre les Vosges et le cinéma, ce n'est plus de l'amour, c'est de la rage !



Drew Barrymore terrorisée dans *Scream*.

Pinhead revient dans *Hellraiser : Bloodline*.

CARNOSAUR III

SPIELBERG DU PAUVRE

Histoire de devancer Steven Spielberg, le producteur de films B et Z Roger Corman avait réussi à sortir Carnosaur *avant* Jurassic Park. *Corman réutilise aujourd'hui la vedette de son film (un tyrannosaure en latex à deux francs cinquante) pour une deuxième suite qui devrait envahir le marché de la vidéo un mois avant* The Lost Word, *la suite attendue de* Jurassic Park. *On en rigole d'avance !*



Un tyrannosaure en latex à deux francs cinquante.

TSUI HARK

Honoré au Festival de Valenciennes

Entre le 18 et le 23 mars, le huitième Festival du film d'action et d'aventures de Valenciennes rendra hommage au producteur-réalisateur de Hong Kong, Tsui Hark. L'occasion de découvrir ses films sur grand écran



Un alien au look Roswell.

...SPEED

- Kevin Costner *tourne actuellement* The Postman, *film de SF dont il est à la fois réalisateur et interprète.*
- *Laurence Fishburne (*Tina*) et Sam Neill (*Jurassic Park*) seront les héros de* Event Horizon, *un film de Paul Anderson (*Mortal Kombat*) dans lequel une équipe de secours recherche un vaisseau perdu dans l'espace.*
- *Johnny Depp sera la vedette de* I'm A Legend, *remake de* Omega Man, *film post-apocalyptique des seventies.*
- *Denzel Washington (*USS Alabama*) reprend le rôle que devait tenir Schwarzie dans* Fallen *de Gregory Hoblit (*Peur primale*), l'histoire d'un démon qui habite des humains pour les transformer en assassins.*
- *Gérard Pullicino, le réalisateur de* Taratata, *prépare une comédie fantastique bourrée de monstres et d'effets spéciaux.*
- Crimes Of The Future, *le prochain David Cronenberg (*Faux semblants*) sera, comme son nom l'indique, un thriller futuriste.*
- Blue Vision, *le prochain film de Neil Jordan (*Entretien avec un vampire*) mettra en scène une femme qui peut voir dans le regard des assassins les meurtres qu'ils ont commis.*
- *Ancien collaborateur de Spielberg et Lucas, le Français Gilles Legardinier va adapter au cinéma son roman* Le secret de la cité sans soleil.
- *Resté longtemps dans les tiroirs de James Cameron,* The Crowded Room *est récupéré par Atom Egoyan (*Exotica*). L'histoire (vraie) montre un homme habité par vingt-trois personnalités.*
- *David Fincher (*Seven*) prépare un thriller de science-fiction intitulé* The Ship Is Falling.
- *Dans* Meet Joe Black, *remake de* Trois jours chez les vivants, *Brad Pitt sera la Mort personnifiée qui visite le monde des vivants.*
- Vampires, *c'est le titre explicite du prochain John Carpenter (*Halloween*) dans lequel des hordes de suceurs de sang attaquent les humains.*
- *Nouveau film de Marco Brambilla (*Demolition Man*),* Snow Crash *montre un virus d'ordinateur qui prend une forme humaine.*

AU-DELA DU REEL

Du monstre à tous les repas

Ne pas confondre *Aux frontières du réel* avec *Au-delà du réel*, une autre série fantastique (*The Outer Limits* en anglais) qui date des années 60 et marqua autant les esprits que *La quatrième dimension*. En 1994, longtemps après les quarante-neuf épisodes originaux, *Au-delà du réel* réapparaît, porté par le regain d'intérêt des producteurs et du public pour le fantastique. D'où ces vingt-deux nouveaux épisodes inspirés par les *X-Files*, à l'image de *Beyond The Veil*, dans lequel un homme se souvient qu'il a été le cobaye d'extraterrestres (au look Roswell !) dans un institut high-tech. Respectant la marque de fabrique de la série originale, cette nouvelle mouture regorge de monstres divers, mais sait aussi se montrer passionnante sans recourir aux effets spéciaux, notamment dans *Un saut dans le temps* qui montre une femme voyageant dans le temps pour traquer des assassins avant qu'ils ne commettent leur crime ! (Le samedi, à 20 h 50, sur M6)

(juste avant leur sortie chez HK Vidéo). Parmi ceux-ci, seront présentés la série mythique des Histoires de fantômes chinois, *la comédie cannibale* We Are Going To Eat You *et le cultissime* Zu, les guerriers de la montagne magique, *le film fantastique le plus cher de l'histoire du cinéma de Hong Kong !*



TARZAN !

Des aventures fantastiques

Décidément inépuisable,* Tarzan *revient sur les écrans. Alors que Disney prépare un long métrage en dessins animés, voici* Les aventures fantastiques de Tarzan, *une série télé de 22 épisodes réalisée sous la houlette de Brian Yuzna. On y découvrira, entre autres, des femmes-lézards, des créatures préhistoriques et des mondes mystérieux au centre de la Terre. Au menu : action, aventures, cascades et effets spéciaux. (Tous les mardis à 20 h 55 sur M6)



Le nouveau Tarzan dans ses œuvres.



LE FILM MONSTRE DE MICHAEL JACKSON

Coécrit avec Stephen King et réalisé par Stan Winston, *Ghosts* est la nouvelle incursion de Michael Jackson dans le fantastique. En toute avant-première, *M6 Fantastique* a pu découvrir ce bijou très attendu.

Ce Michael Jackson est décidément un petit cachottier. Qui savait que, depuis trois ans, il nous concoctait en douce un moyen métrage fantastique coécrit avec Stephen King ? C'est bien connu, l'idole planétaire est férue de fantastique et de science-fiction, une passion qui va bien au-delà de son goût pour les gentilles attractions de Disneyland ou de sa fascination morbide pour la dépouille d'Elephant Man. D'ailleurs, privilège de sa condition, Michael fréquente la crème des créateurs du genre : Stephen King, bien sûr, mais aussi John Landis (qui réalisa le clip mémorable de *Thriller*), Steven Spielberg (avec qui il enregistra un disque pour *E.T.* et dont il faillit être le Peter Pan), George Lucas qui produisit *Captain Eo*, l'extraordinaire film SF en 3D réalisé par Francis Ford Coppola, et, dans une moindre mesure, Colin Chilvers (le responsable des trucages de *Superman*) qui réalisa le long métrage *Moonwalker*. Sans oublier Stan Winston, grand maître ès maquillage et son grimeur attitré depuis *Thriller*.

Stan Winston, c'est justement lui qui a réalisé *Ghosts* : 35 minutes de comédie musicale fantastique, voire gore, durant lesquelles la compagnie Digital Domain montre une nouvelle fois son savoir-faire en matière d'effets spéciaux. L'histoire de *Ghosts* ? A l'évidence, il s'agit d'une métaphore de la vie de Michael Jackson. A Normal Valley (« Une vallée comme les autres »), où vivent des « Nice regular people » (« De gentils Américains moyens »), se trouve un manoir lugubre habité par le Maestro (Michael Jackson), un type pas comme les autres que les braves gens prennent pour un monstre. Un jour, conduite par le maire, une délégation s'introduit chez lui pour lui enjoindre de quitter le village. S'ensuit un affrontement verbal qui débouche sur un défi : le premier des deux qui aura peur de l'autre quittera les lieux. Après quelques grimaces bénignes pour endormir son adversaire, le Maestro sort le



Le Maestro (Michael Jackson) vit reclus dans un lugubre manoir.



Mi-homme, mi-squelette, l'idole dans une de ses métamorphoses.

ILLUSTRATION : C. BOULMÉ/ BLACK & WHITE MAGAZINE

grand jeu : comme si ses joues étaient en chewing-gum, il élargit sa mâchoire pour libérer une langue qui descend jusqu'au parquet ! Puis, sa peau se déchire pour libérer un crâne qui explose comme une bombe avant que ne réapparaisse son visage initial. Panique pour le pauvre maire, un vieux type aigri et bedonnant sous les traits duquel on a bien du mal à reconnaître... Michael Jackson ! Après s'être liquéfié (façon *Terminator 2*), le Maestro s'introduit dans la bouche du maire pour prendre possession de son corps. D'où la séquence la plus drôle du film : saisi par le démon de la danse, le vieil homme entame une danse à la manière de Michael Jackson, s'offrant même un numéro de « moonwalk ». De la « moonwalk », on en verra aussi lors de la sarabande d'un squelette qu'incarne encore Michael Jackson, si avide de rôles qu'il se glisse également dans la peau d'une goule (à ce sujet, le générique de fin, conçu en forme de « making of », dévoile l'élaboration de son maquillage pour chacun de ses personnages !).
Trucage inédit : le chanteur se transformant en statue de pierre avant de se désagréger. Mais, comme d'habitude, le plus spectaculaire réside dans les chorégraphies (qui illustrent « 2 Bad », un titre de *HIStory*, et « Ghost », une chanson inédite), notamment lorsque les danseurs, vêtus de costumes Empire, se meuvent comme un seul homme avant d'escalader des piliers pour atteindre le plafond. Le tout avec un traitement d'image plein d'originalité qui juxtapose avec bonheur la couleur et le noir et blanc. Bref, les amoureux de fantastique, autant que les fans de l'idole, ont de quoi saliver en attendant de voir cette curiosité...

Véronique Dupont-Moreau

MJJ PRODUCTIONS

Michael Jackson, à droite, méconnaissable en compagnie du réalisateur-maquilleur Stan Winston.

QUAND LE VERRA-T-ON ?

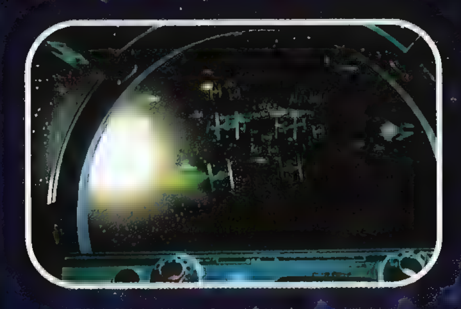
Quand *Ghosts* sera-t-il programmé en France ? D'après Sony, la maison de disques de Michael Jackson, sa sortie devrait coïncider avec sa venue en France, à la fin du printemps. Reste encore à trouver le film avec lequel ce moyen métrage pourrait être couplé pour une diffusion en salle. On parle aussi d'une avant-première dans une grande salle de Paris, qui se déroulerait le même jour dans plusieurs capitales d'Europe. D'après une autre rumeur, *Ghosts* pourrait être diffusé avant l'été en prime time sur une chaîne de télé ! Mais une chose est sûre : le film sera présenté au Festival de Cannes... Aux USA, c'est en première partie de *Thinner*, le nouveau film de Stephen King, qu'on a pu le découvrir. Mais seulement dans une dizaine de salles, et ce, sans publicité et uniquement durant la semaine de Halloween. Bref, dans cette affaire, le mystère semble être de mise... VDM

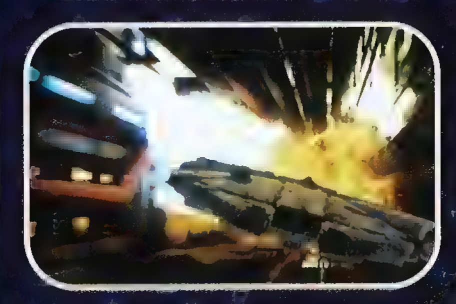
Pour connaître les derniers scoops sur Michael Jackson, ainsi que la date de sortie définitive de Ghosts*, appelez la ligne Black & White au 08 36 68 25 36 (2,23 F la minute).*


L'ÉDIT









LE LIFTING DU SIÈCLE !

SORTIE LE 19 MARS (*LA GUERRE DES ÉTOILES*), LE 9 AVRIL (*L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE*) ET LE 23 AVRIL (*LE RETOUR DU JEDI*).

Pour fêter dignement le vingtième anniversaire de *Star Wars*, George Lucas offre à sa trilogie le lifting du siècle. D'où un bonheur d'autant plus intense que cette version, réactualisée et enrichie de scènes inédites, a pour mission de chauffer la salle en attendant une nouvelle trilogie dont le tournage est imminent.

Nous sommes en avril 1977. Peu de temps avant la sortie officielle du film, quelques étudiants en cinéma de l'université de L.A. sont invités à une projection confidentielle de *La guerre des étoiles*. Personne ne sait encore ce qu'est le film. Tout juste a-t-on entendu dire qu'il s'agit d'une aventure de science-fiction, où se croisent l'influence des films de samouraïs, des légendes arthuriennes et des comic-books classiques.

Ebahis, les apprentis cinéastes présents ce soir-là entrent dans un monde cinglé, dans lequel des chevaliers futuristes s'affrontent à coups d'épées lumineuses, des aliens étranges jouent du pipeau synthétique dans des bars louches et des vaisseaux hurlants se livrent bataille à coups de canon laser. A la fin de la projection, les teenagers sortent perplexes. L'un d'entre eux (dont nous tairons le nom, car il est devenu très célèbre depuis !) lâchera même à ses amis : « *Ce truc ne va pas faire un rond !* »

Et, comme vous le savez déjà, le jeune cinéaste qui prédisait un échec n'avait pas exactement vu juste ! On fait les comptes ? Depuis sa sortie en mai 77, *La guerre des étoiles* et ses deux suites (*L'empire contre-attaque* et *Le retour du Jedi*, pour ceux qui viendraient tout juste de sortir d'un caisson de carbonite) ont engrangé de par le monde la coquette

Trente nouveaux vaisseaux ont été inclus dans la grande attaque de l'Etoile Noire.

somme d'un milliard et demi de dollars ! Un joli pécule auquel s'ajoutent les bénéfices réalisés sur les innombrables produits dérivés qui s'élèvent, eux, à près de trois milliards de dollars !

Oncle George reprend les rênes

En vingt ans, la mythologie créée par George Lucas a donc changé tout le visage de la production mondiale, dépassant très largement le cadre du cinéma pour devenir un véritable phénomène de société. Reste que, depuis 1983, date de sortie du dernier chapitre de la saga des étoiles, on attend toujours que le grand George se décide à nous pondre une suite.
Certains fans anxieux sont même allés jusqu'à écrire des lettres ouvertes au maître, le suppliant de se remettre au travail, mais rien n'y a fait. Et puis, voici qu'au début de cette année, un film fait l'événement. Cette petite bombe, c'est *La guerre des étoiles*. Non, vous ne rêvez pas ! *Star Wars* revient et ce, sous la houlette d'oncle George. Voici donc un petit tour d'horizon de ce qui nous attend pour les mois et même les années à venir. Et cette fois-ci – c'est juré –, ce ne sont plus des rumeurs !
Au début des années 90, un peu dépassé par les *Aliens* et autres *Predator*, l'univers *Star Wars* était un peu oublié. Certes, les cassettes vidéo se vendaient encore par containers entiers, mais toute une génération de gamins, nourris aux mangas et aux jeux vidéo, n'avaient jamais réellement connu les grandes heures de la « Star Wars-mania » qu'ils avaient, pour la plupart, découverte à la télévision. C'est d'abord pour eux que George Lucas a voulu revenir sur sa mythique trilogie en ressortant les trois films dans des versions modernisées, pour que les enfants des nineties puissent les voir dans des conditions optimales, c'est-à-dire en salle.
Une démarche certes généreuse, mais qui s'intègre dans une stratégie globale



Une scène mythique et inédite : la rencontre de Jabba et Solo.

visant à réinstaller l'univers de *Star Wars* au sommet, afin de préparer les jeunes spectateurs à de nouvelles aventures qui n'en sont encore qu'au stade de l'écriture.

De nouveaux effets spéciaux

Pour vérifier la pertinence de son calcul, Lucas a commencé par relancer le merchandising de sa trilogie, à savoir de nouveaux jouets et des jeux vidéo. Leur succès a dépassé toutes ses espérances puisqu'il se vend aujourd'hui plus de produits labellisés « Star Wars » qu'en 1977 ! Fort de ce test concluant, le réalisateur a pu passer à l'étape suivante de son plan : la réédition des trois films. Mais attention, si *La guerre des étoiles : l'édition spéciale* que vous allez (re)découvrir est bien le long métrage sorti en 1977, l'équipe de Lucas l'a entièrement remodelé, corrigé et nettoyé. Bref, il s'agit d'une œuvre résolument moderne avec une image étincelante et un son « énorme » entièrement redigitalisé. Outre ce dépoussiérrage, cette « édition spéciale »

La scène qu'on ne verra jamais

Une scène de *Star Wars* fut tournée en 1977, mais ne fut jamais intégrée dans le métrage final. Etrangement, elle ne fait pas partie de *L'édition spéciale*. La séquence se situe au début du film, sur Tatooine, quand Luke est encore un jeune paysan. Il rencontre son ami Biggs Darklighter, pilote émérite qui part rejoindre la rébellion. *« Dommage que George ait décidé de ne pas inclure cette scène,* confie Mark « Skywalker » Hamill, *car Biggs est présent dans la bataille finale et se sacrifie pour que Luke puisse atteindre l'Etoile Noire. L'héroïsme de cet acte aurait sans doute été plus poignant si cette petite séquence avait été conservée. »* J. C.



Le village de Mos Eisley méconnaissable avec de nouveaux bâtiments et des créatures bizarroïdes.

GEORGE LUCAS

« Ces films sont enfin comme je l'avais toujours souhaité »

M6 Fantastique - ***Au départ, ça ne vous a pas semblé risqué de ressortir des films que tout le monde a chez soi en cassette vidéo ?***

George Lucas - *Si, évidemment. On se demandait tous s'il fallait le faire ou pas. Mais une nouvelle sortie d'une telle ampleur est quand même un événement en soi. Et dans le cas d'un film culte comme* Star Wars, *on pouvait raisonnablement penser que les cinq millions de dollars investis dans cette nouvelle version seraient facilement amortis. Par ailleurs, grâce à cette ressortie, ces films sont enfin comme je l'avais toujours souhaité. Si vous retrouvez les interviews que je donnais quand sont sorties les premières versions, vous verrez qu'à chaque fois, je me déclarais un peu déçu, je n'étais satisfait du résultat qu'à 40 % seulement. En fait, les gens qui travaillent avec moi m'entendent râler régulièrement depuis 20 ans ! Ils ont été très soulagés que je retravaille mes films !*

M6 F - ***Ça ne doit pas être évident de satisfaire un public de plus en plus exigeant...***

G.L. - *L'important, c'est surtout de créer des images qui lui font croire à la réalité d'un monde imaginaire. Créer visuellement l'illusion, c'est ça le grand challenge !*

M6 F - ***A votre avis, quelle est l'importance du scénario dans un film construit autour des effets spéciaux ?***

G. L. - *Les seuls effets spéciaux ne font pas la qualité d'un film, ils permettent uniquement de mieux mettre l'histoire en valeur et de la rendre plus spectaculaire. Je me souviens que, dans* Le retour du Jedi, *je voulais réaliser une séquence style comédie musicale. Mais les moyens techniques de l'époque me permettaient à peine d'avoir une marionnette qui tournait sur elle-même pendant 15 à 20 secondes ! Contrairement à un écrivain, un cinéaste ne peut pas se contenter des mots pour frapper l'imagination de son public et, lorsqu'il invente une réalité, il est souvent confronté à des limites technologiques. L'avantage des progrès en matière d'effets spéciaux, c'est qu'ils rendent plus facile la transposition de son univers à l'écran...*

Propos recueillis par Michael Conte

Inédit : un stormtrooper virtuel chevauchant un dewback également synthétique.

comporte également de nombreuses scènes entièrement inédites. Côté effets spéciaux, ceux qui dataient un peu ont été rajeunis grâce à la technologie numérique, et de nouveaux éléments ont été insérés dans les plans déjà existants.
Ainsi verra-t-on, au début du film, les soldats de l'Empire poursuivre les rebelles sur des dewbacks, sortes de lézards géants que l'on ne faisait qu'entrevoir dans la version originale. Par ailleurs, quand Luke Skywalker arrive à Mos Eisley à la recherche de Yan Solo, c'est toute la ville qui a changé de visage. Le village du désert est devenu un véritable port spatial avec des bâtiments plus nombreux, entre lesquels se faufilent des créatures bizarroïdes, tel ce « rondo », une espèce de brontosaure qui a été apprivoisé par les petits Jawas !
Autre nouveauté : une scène mythique – inédite jusqu'à aujourd'hui – dans laquelle Solo rencontre Jabba the Hut (la grosse limace visqueuse du *Jedi*). Tournée en 1977, la scène n'avait pas été intégrée au film, car les effets spéciaux de l'époque ne permettaient pas de construire un Jabba crédible. Entièrement synthétique, la créature, plus jeune et (légèrement) moins flasque que dans le troisième épisode de la saga, est un des clous du spectacle.
Enfin, cerise sur le gâteau, la grande attaque de l'Etoile Noire qui conclut le film

Dark Vador : on le retrouvera bientôt en Anakin Skywalker.

Plus que jamais, la Force est avec Luke Skywalker et Obi Wan Kenobi.

sera plus folle encore que par le passé, puisque pas moins de trente nouveaux vaisseaux y ont été intégrés...
Bref, *La guerre des étoiles : l'édition spéciale* est une vraie « nouvelle version » du film que nous connaissons tous. Et ce n'est pas fini, puisque dans les mois qui suivent arrivera également un *Empire contre-attaque* new look, dans lequel, entre autres joyeusetés, on verra Luke affronter sur Hoth – la planète de glace – le terrifiant Ice Wampa (un gros yeti sanguinaire qui faisait jusqu'ici une très fugi-

Trois nouveaux *Star Wars* sortiront respectivement en 1999, 2001 et 2003 !

tive apparition), tandis que la Cité des Nuages de Lando Calrissian sera entièrement recomposée. Puis viendra *Le retour du Jedi : édition spéciale*, qui promet lui aussi beaucoup, avec notamment le tout puissant Sarlac (ce monstre des sables dans lequel les rebelles vont être engloutis au début du film), cette fois vraiment effrayant, avec un bec mobile et des tentacules supplémentaires. Par ailleurs, on pourra également découvrir une nouvelle scène musicale dans le palais de Jabba. Point très important : *Le Jedi* rajeuni se conclura par des plans tout frais sur Coruscan, une cité encore inconnue des spectateurs, et qui sera l'un des lieux principaux de la... nouvelle trilogie !

Dark Vador adolescent

Eh oui ! Car, si George Lucas a mis de tels moyens en œuvre pour faire de ses classiques des films « neufs », c'est avant tout pour préparer son public à la suite des opérations. La suite, ce sont trois nouveaux *Star Wars* qui sortiront respectivement en mai 1999, 2001 et 2003.
D'ores et déjà, on peut annoncer que c'est Lucas lui-même qui dirigera le premier épisode, dont le tournage débutera dans quelques semaines près de Londres. L'action se situe quarante ans avant *La guerre des étoiles* et raconte les aventures d'un Dark Vador adolescent (quand il s'appellait Anakin Skywalker), son apprentissage de chevalier Jedi, et sa rencontre avec la jeune reine (la future mère de Luke et Leia). Pour ces deux rôles principaux, 3 600 enfants ont été auditionnés depuis quatre ans. Quant au reste du casting, rien n'est encore sûr. S'il semble quasiment acquis que l'on retrouvera les deux robots Z-6PO et R2-D2 ainsi que le Yoda, rien n'est confirmé quant à la présence de Chewbacca (comme il est âgé de plusieurs centaines d'années, c'est cependant possible).
Présence confirmée, en revanche, pour



La princesse Leia dans une pose célèbre.

Ben Kenobi, le mentor de Vador. On a murmuré que Kenneth Branagh (*Frankenstein*) pourrait tenir le rôle, mais la rumeur est probablement non avenue, puisqu'il semblerait que Lucas ait l'intention d'utiliser... Alec Guinness himself ! Explication : des plans du grand acteur seraient « samplés » dans les films de sa jeunesse et intégrés digitalement !
On le voit, cette nouvelle trilogie s'annonce comme une vraie révolution. Associé au projet, le producteur Rick Mac Callume en témoigne : « *Avec le bond en avant des effets digitaux, cette trilogie est une avancée aussi importante que lorsque sont arrivés les premiers films parlants. Personne ne peut encore imaginer ce que ces films vont représenter...* » Amis Jedis, réjouissez-vous, le futur est en marche ! Et pour en humer les prémices, précipitez-vous dans les salles pour cette *Guerre des étoiles : l'édition spéciale !*

Julien Carbon

Un juvénile Harrison Ford dans la peau de Yan Solo et flanqué de son fidèle Wookie.

La guerre des clones

Si peu d'éléments du script du prochain épisode de *La guerre des étoiles* ont été révélés, on sait en revanche que le titre en sera *La guerre des clones*. D'après nos informateurs, l'histoire montrera l'effondrement de l'ordre des chevaliers Jedis, poursuivis par les sbires du sénateur Palpatine (le futur Empereur). Anéantis, les Jedis ont alors recours au clonage pour continuer la lutte. D'où le patronyme d'Obi Wan Kenobi, qui peut se lire O-B One, et qui pourrait être le leader d'un groupe de clones. Parallèlement, on verra le passage vers le côté obscur du jeune Anakin Skywalker, qui rejoindrait les Pirates de Siths, un groupe de hors-la-loi, parmi lesquels on trouve notamment le futur chasseur de primes Boba Fett. C'est lors d'une bataille entre ces pirates et les Jedis qu'Anakin devra, pour survivre, se fondre dans une armure qui fera de lui Dark Vador. Dernier point : ILM, la compagnie d'effets spéciaux de Lucas, travaille depuis maintenant quatre ans sur les séquences d'action du film. On salive déjà... J.C.

LA FOLIE AUX USA !

Vingt ans après, il a suffi que George Lucas dépoussière sa trilogie pour que l'Amérique retrouve la fièvre ! Témoins, les discussions entendues dans les immenses files d'attente devant les salles californiennes : un père de 35 ans racontant à son gamin d'une dizaine d'années son premier Star Wars *avec des accents d'ancien combattant, ou deux ados qui rejouent le combat final entre Obi Wan et Dark Vador en récitant les dialogues par cœur ! Sans parler de ceux qui viennent déguisés en soldat impérial ou en Luke Skywalker (on se demanderait presque où ils ont garé leur X-Wing !). Pendant le film, c'est carrément du délire. Les fans hurlent les dialogues les plus célèbres («* Use the Force, Luke *», «* May the Force be with you *», etc.), huent furieusement les apparitions de Dark Vador et applaudissent à tout rompre chaque moment fort du film. Bref, la « Star Wars-mania » n'est pas morte… Mais la nouvelle version de* Star Wars *mérite-t-elle cette hystérie ? Eh bien, disons que la restauration du négatif, l'optimisation du son ou les nouveaux effets spéciaux remplissent parfaitement leur fonction, à savoir donner un coup de jeune à cette œuvre historique. Sans oublier le plaisir de découvrir les scènes inédites. Mais, le plus stupéfiant, c'est que, même après avoir vu ce film un nombre incalculable de fois, et même en se focalisant sur les aspects techniques de sa rénovation, on se retrouve vite entraîné dans l'action comme si on le découvrait pour la toute première fois !*

Didier Mansart (de Los Angeles)



R2-D2 et Z-6PO seront encore de l'aventure.

STAR TREK PREMIER CONTACT

ENFIN, DE L'ACTION !

SORTIE LE 5 MARS. Spectaculaire, le nouveau *Star Trek* sort enfin la saga de son univers hermétique. Du coup, pour ceux qui ne l'ont pas encore exploré, voilà l'occasion rêvée d'établir... un premier contact !

Même si en France le culte de *Star Trek* commence à faire son petit bonhomme de chemin, il faut bien avouer que notre pays se distingue depuis près de trente ans par son imperméabilité à l'œuvre de Gene Roddenberry. Une réticence qui s'est évidemment étendue à *Star Trek* : *The Next Generation*, nouvelle mouture créée il y a huit ans, dans laquelle un nouvel équipage, conduit par le capitaine Jean-Luc Picard (eh oui, un Français, la preuve que les responsables de la série ne sont pas rancuniers !), succède à celui dirigé par le mythique capitaine Kirk. Dans ce contexte, *Star Trek : premier contact* pourrait jouer un rôle déterminant pour imposer enfin au pays de Descartes l'univers de Roddenberry.

Moins statique et moins ésotérique que ne le furent ses prédécesseurs, il accomplit la prouesse d'être totalement perceptible et appréciable pour quiconque n'a jamais entendu parler de Kirk, Spock, Picard ou autres Data. Bien sûr, restons humbles, cet évident recentrage à base d'action et d'effets spéciaux (et même d'humour non référentiel !) n'a pas été dicté par le vœu de plaire enfin aux Français, mais osons espérer qu'il pourrait en être un effet inattendu.



Picard en mauvaise posture face à la reine des Borgs (Alice Krige).

Un combat en apesanteur

Le thème de *Star Trek : premier contact* ? Un projet d'invasion de la Terre par les Borgs, de sinistres cyborgs assoiffés de conquête. Après une première victoire dans l'espace, Picard et son équipage devront se plonger trois siècles en arrière pour contrecarrer le plan de la reine des Borgs : changer le cours de l'Histoire en empêchant le décollage d'une fusée qui aboutirait au premier contact entre humains et extraterrestres, inaugurant ainsi une ère de paix et de prospérité. D'où un poignant suspense, ponctué par d'intenses scènes d'action dont la plus spectaculaire se déroule en apesanteur à l'extérieur de l'Enterprise, le vaisseau spatial de Jean-Luc Picard.

Efficacement réalisé par Jonathan Frakes (également interprète de Riker, le second de Picard), bourré d'effets spéciaux remarquables signés ILM et POP (la petite compagnie qui réalisa ceux d'*Independence Day*), *Star Trek : premier contact* est donc un film qui s'adresse à tous. D'autant que son caractère visionnaire et positif est parfois aussi exaltant que l'univers d'un Spielberg. A ce titre, la scène finale, au cours de laquelle de gentils E.T. apparaissent à la porte de leur soucoupe sous le regard de Terriens transfigurés et éblouis par un halo de lumière, pourrait bien ressembler à un hommage appuyé au réalisateur de *Rencontres du troisième type* !

Jean-Michel Dupont



Entouré du Klingon Worf et du lieutenant Hawk, le capitaine Picard (Patrick Stewart) affronte les Borgs.

PATRICK STEWART

« On étouffait sous nos casques ! »

M6 FANTASTIQUE - *On dit que le tournage de* Star Trek : premier contact *n'a pas été une partie de plaisir...*

PATRICK STEWART - *Comme le chef op voulait une ambiance d'obscurité et de fumée, on n'avait pas d'air conditionné. L'atmosphère devenait vite irrespirable et, comme nos vêtements étaient trop chauds, c'était un vrai cauchemar. Par ailleurs, on étouffait sous nos casques, alors on nous a installé des petits ventilateurs électriques à l'intérieur ! Mais il y a eu aussi de bons moments, par exemple quand on a dû apprendre à simuler les déplacements en apesanteur accrochés à des câbles !*

M6 F - *Abordez-vous votre personnage différemment pour la série et pour un film ?*

P. S. - *Oui, parce que les gens qui n'ont jamais entendu parler de* Star Trek *doivent pouvoir comprendre l'histoire. Pour cela, j'ai pensé qu'il fallait apporter des changements au personnage du capitaine. On l'a rendu beaucoup plus actif, plus sensible, plus intense. Désormais, il guide ses troupes tout en étant lui aussi en première ligne et non plus retiré dans ses quartiers généraux. D'un point de vue psychologique, il est également plus humain dans le film que dans la série...*

M6 F - *On dit de Jonathan Frakes qu'il est une sorte de rouleau compresseur dans le travail...*

P. S. - *Il a une très forte personnalité et peut effectivement être un peu écrasant. Mais c'est aussi un homme très sensible. Il sait comment diriger les acteurs, ce qui est rare de nos jours. Les jeunes réalisateurs américains sont très forts techniquement, mais ils ne savent pas communiquer avec les acteurs. Jonathan possède cet art, ce que j'avais déjà constaté auparavant puisque, tout comme moi, il a réalisé plusieurs épisodes de la série télé.*

M6 F - *Vous aimeriez vous-même réaliser un film de* Star Trek : The Next Generation *?*

P. S. - *Non. Franchement, je crois que je me sentirais plus à l'aise dans un film de moindre envergure !*

Propos recueillis par Stéphane Evanno



Parmi les 101 chiots, quelques automates...



Glenn Close diabolique en Cruella Devil.

SORTIE LE 26 MARS
de Stephen Herek
avec Glenn Close, Jeff Daniel

LES 101 DALMATIENS **

Après Le livre de la jungle, Disney s'offre une version live des 101 dalmatiens. En tête de distribution, Glenn Close y interprète la méchante Cruella Devil avec une réjouissante délectation, mais, tout comme dans la version animée, le film regorge de scènes dans lesquelles les bêtes volent la vedette aux humains. Evidemment, même si d'authentiques animaux ont été utilisés dans le film, il a fallu recourir à la magie de l'animatronique pour nombre de séquences. D'où une troupe de robots à quatre pattes créée par l'atelier du regretté Jim Henson : une vache dont les chiots tètent le lait, un raton laveur facétieux et, surtout, des bébés dalmatiens qui ont subi sans broncher de longs séjours sous les projecteurs. Fabriqués en mousse de latex et recouverts de milliers de poils collés grâce à un tout nouveau procédé électrostatique, ces chiots sont pourvus d'articulations animées, selon les cas, par des radiocommandes ou par des câbles. A noter également que le corps d'un faux cheval a été fabriqué spécialement pour les besoins d'un seul plan, au cours duquel Cruella Devil est éjectée d'une grange par une ruade spectaculaire !

Pascal Pinteau

Un faux volcan haut de dix mètres incrusté dans un vrai paysage.



Pierce Brosnan et Linda Hamilton au-dessous du volcan

Un look typique de l'univers de Bilal pour Julie Delpy.

TYKHO MOON **

SORTIE LE 5 MARS
de Enki Bilal,
avec Julie Delpy, Johan Leysen, Michel Piccoli, Marie Laforêt, Richard Bohringer, Jean-Louis Trintignant

Fin de règne sur la Lune, dans la petite colonie que le président MacBee (Michel Piccoli) a transformée en dictature. Coupée de tout, la ville s'étiole tandis que le régime sombre dans la paranoïa. Atteint d'une étrange lèpre bleue, le dictateur se sent mourir, et ses proches affrontent la menace d'un tueur mystérieux qui les assassine un à un. Une solution : retrouver Tykho Moon, l'homme dont les cellules cérébrales ont permis, vingt ans auparavant, de stopper la maladie de MacBee. Dans cet univers gangrené, la poursuite s'engage entre un solitaire insaisissable et un pouvoir moribond décidé à tout. Tant à l'image que dans le récit, les fidèles de Bilal retrouveront sa « patte ». En bonus : une excellente distribution, de l'humour et une « morale » plus optimiste qu'à l'accoutumée.

Nicolas Finet

ENKI BILAL

« Sans effets spéciaux, on renoue avec le vrai bonheur du cinéma »

M6 FANTASTIQUE - *L'intrigue de* Tykho Moon *se déroule sur la Lune. Comment et où avez-vous créé cet environnement ?*

ENKI BILAL - *C'est une Lune davantage suggérée que montrée... Le décalage par rapport à nos repères habituels passe par des détails, par exemple les lézards bleus qui apparaissent au début et à la fin du film. De toutes façons, je n'avais pas les moyens de me lancer dans un Blade Runner !*

M6 F - *Le film évolue dans un registre plutôt fantastique, et pourtant il n'y a pratiquement pas d'effets spéciaux...*

E. B. - *Filmer des effets spéciaux, quand on est réalisateur, n'est pas très passionnant. Humainement et artistiquement, c'est assez stérile. Travailler sans effets spéciaux m'a permis*



DE DANTE **

Les ravages de la lave, prétextes à de brûlants effets spéciaux.

SORTIE LE 2 AVRIL

de Roger Donaldson
avec Pierce Brosnan, Linda Hamilton

Ex-étudiant en géologie, Roger Donaldson était bien placé pour réaliser le film catastrophe qui secoue actuellement Hollywood. Coiffant sur le poteau *Volcano*, son concurrent direct réalisé par Mick Jackson (*Bodyguard*), *Le pic de Dante* semble avoir remporté cette compétition en dépit d'un scénario qui se résume en gros à ceci : après des siècles d'inactivité, un volcan crache son venin rouge sur les habitants d'une petite ville minière de l'Idaho. Un argument assez mince qui sert surtout de prétexte pour aligner de brûlants effets : éruption, fleuve de lave, raz de marée, tremblements de terre, le tout d'une manière plutôt efficace et très réaliste aux dires des spécialistes. Pour ces séquences, l'équipe a mélangé des prises de vue réelles (montagnes, ville) à des maquettes (destruction de bâtiments) et surtout à des effets numériques (fumée, lave) signés Digital Domain. A noter que le volcan est une maquette haute de 10 mètres et de 30 mètres de diamètre qui fut incrustée dans un vrai paysage. Quant à la cendre qui recouvre la petite ville de Wallace, il s'agit de papier broyé répandu au moyen de canons à air comprimé. Côté casting, Pierce Brosnan (le nouveau James Bond) est un poil figé dans son rôle de géologue, tandis que Linda Hamilton (*Terminator*) insuffle à ce film le soupçon d'émotion qu'il contient.

Christophe Lemaire

au contraire, de renouer avec le vrai bonheur du cinéma : privilégier la chair, les acteurs, et ce qui se passe dans leur face-à-face avec la caméra.

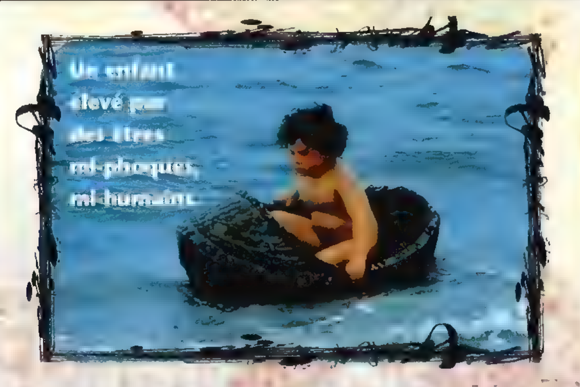
M6 F - Le rôle de Tykho Moon, le héros, a failli être interprété par David Bowie...

E. B. *- C'est vrai. On s'est rencontrés et il était d'accord. Il s'est montré très intéressé par le côté lunaire, l'aspect fable du film. Malheureusement, ça ne s'est pas fait pour des questions d'emploi du temps...*

M6 F - En quoi votre expérience de dessinateur a-t-elle influencé la réalisation de ce film ?

E. B. *- Les dessinateurs de BD maîtrisent certaines techniques – les emplacements de caméra, le choix des axes, le montage d'une histoire – qui permettent de se sentir à l'aise dans le cinéma. Mais les passerelles entre les deux genres s'arrêtent là. La liberté totale que procure la bande dessinée est sans commune mesure avec le cinéma.*

Propos recueillis par Nicolas Finet



Un enfant élevé par des êtres mi-phoques, mi-humains.

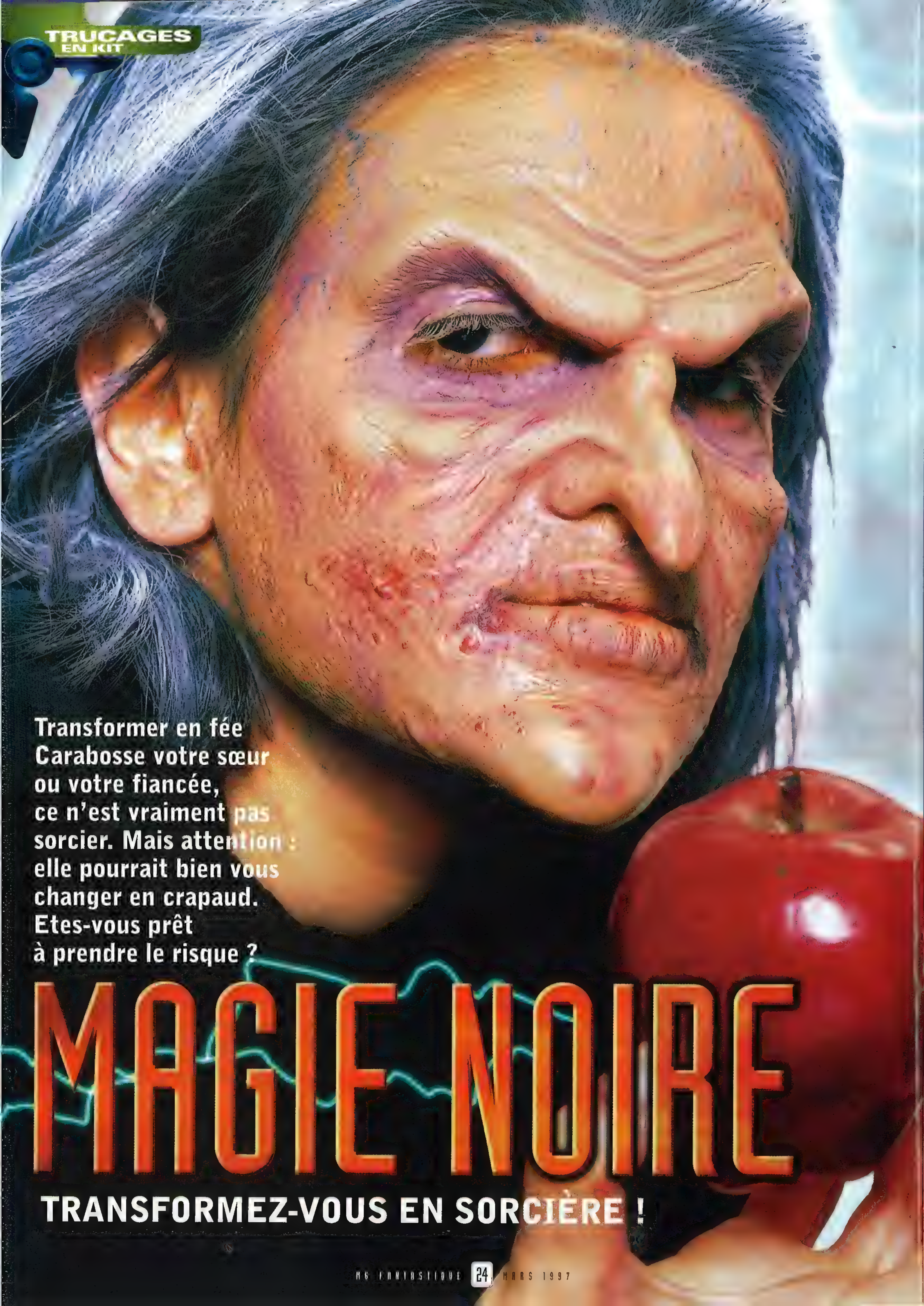
LE SECRET DE ROAN INISH *

de John Sayles
Avec Jeni Courtney, Eileen Colgan, Mick Lally

SORTIE LE 19 MARS

John Sayles est un curieux cinéaste : d'un côté il est « script-doctor » (rafistoleur de scénarii) des films les plus commerciaux d'Hollywood (le dernier en date étant la suite de** Jurassic Park**), de l'autre, il signe des œuvres « auteurisantes » sympathiques mais souvent ennuyeuses. Ce qui est le cas de ce conte fantastique traité sur un mode réaliste. Sur une île de la côte ouest de l'Irlande, une petite fille croit apercevoir un garçonnet disparu en mer dans son berceau trois ans plus tôt. Un enfant qui, selon la légende, aurait été élevé par les « Selkies », des créatures mi-phoques, mi-humaines. Tel est le point de départ de ce** Secret de Roan Inish **qui ressemble à une sorte de documentaire romancé sur la vie des marins en Irlande. Sayles essaie en vain d'attacher le spectateur à la psychologie de ses personnages au lieu de nous raconter une histoire réellement passionnante. Résultat : on a tendance à piquer du nez face aux séquences étirées de cette histoire inintéressante au possible mais qui, selon les goûts, peut avoir un certain charme.

Christophe Lemaire



Transformer en fée Carabosse votre sœur ou votre fiancée, ce n'est vraiment pas sorcier. Mais attention : elle pourrait bien vous changer en crapaud. Etes-vous prêt à prendre le risque ?

MAGIE NOIRE

TRANSFORMEZ-VOUS EN SORCIÈRE !

Étape 1 : si vous n'avez pas eu la grande sagesse d'acheter le premier numéro de *M6 Fantastique*, vous ne savez pas encore comment fabriquer un support de sculpture. Voici donc une séance de rattrapage : utilisez un simple masque du commerce comme moule. Versez-y du plâtre et vous obtiendrez ainsi un support acceptable.

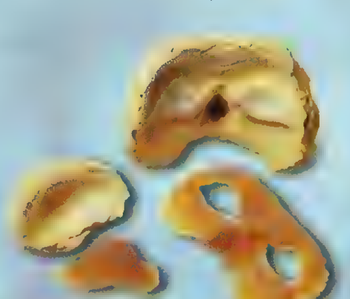
Étape 2 : appliquez la pâte à modeler sur le support en dégageant bien le contour des yeux et la lèvre inférieure. Votre modelage deviendra la future prothèse. Il faudra donc en affiner les bords pour faciliter les raccords avec la peau. Froncez les sourcils de votre sorcière pour lui donner un regard méchant, augmentez le volume des pommettes et allongez-lui le nez et le menton. Ajoutez de ravissantes verrues et des rides. Lissez le modelage avec un pinceau enduit de crème grasse pour donner la touche finale. Fabriquez les deux moules des prothèses (haut visage et menton) en appliquant du plâtre avec un pinceau pour éviter la formation de bulles d'air sur la surface interne du moule. Une épaisseur de 3 à 4 cm de plâtre le rendra suffisamment solide. Une fois le plâtre durci, retirez la pâte à modeler et découvrez les négatifs de vos sculptures.

Étape 3 : versez un peu de latex dans un récipient. Attention : si vous en laissez tomber sur vos vêtements ou sur votre moquette, vous ne pourrez pas nettoyer les taches. En revanche, sur les surfaces lisses, le latex sec se décolle très bien. Choisissez un lieu de travail approprié et enfilez de vieux vêtements pour éviter les catastrophes. Trempez un petit morceau de coton dans le latex et appliquez-le sur les parois des moules. Le latex liquide va sécher et se transformer en une fine couche caoutchouteuse. Ajoutez plusieurs couches jusqu'à obtenir environ 1 à 3 mm d'épaisseur. Talquez l'intérieur du moule pour démouler la prothèse.

Étape 4 : la prothèse terminée, il est temps de passer au maquillage. Prenez un petit pinceau pour dessiner des points de repères qui indiqueront la bonne position de la prothèse sur le visage de votre modèle.

Un vrai look de « pomme pomme girl » !

Étape 5 : un crayon de cire ou de la crème grasse (type Nivéa) permettent de protéger les sourcils du latex qui sert ici d'adhésif (*photo 1*).



Étape 6 : un Coton-Tige imbibé de latex vous permettra de coller la première prothèse sur le visage (*photo 2*). Soyez très prudent lorsque vous en appliquerez autour des yeux : laissez une large marge de sécurité et, surtout, demandez à votre modèle de garder les yeux fermés.

Étape 7 : les deux prothèses sont collées. Dissimulez la jonction entre la peau et les prothèses en rajoutant du latex avec un Coton-Tige (*photo 3*). Soyez patient et travaillez avec un bon éclairage, car cette étape est capitale à l'illusion du maquillage.

Étape 8 : les raccords terminés, vous pouvez appliquer du fond de teint sur l'ensemble du visage.

Étape 9 : utilisez maintenant les fonds de teint colorés et créez des nuances pour mettre en valeur les reliefs du masque (*photo 4*). L'intérieur des arcades sourcilières doit être foncé, les rides soulignées discrètement, ainsi que les pommettes. Rajoutez de petites taches sur l'ensemble du visage et poudrez-le avec une houppette. Le fond de teint deviendra mat.

Étape 10 : vaporisez du shampooing sec sur les cheveux de votre modèle pour les blanchir. Un peu de laque fixera l'effet. Un simple coup de brosse permettra de s'en débarrasser plus tard. Et voilà, votre modèle n'a plus qu'à enfourcher son balai !

LE SHOPPING

Achetez un litre de latex (si vous avez du mal à en trouver, adressez-vous à Paris-Berlin, 30, rue Chaptal, 75009 Paris, ou à Rougier et Plé, 13-15, rue des Filles-du-Calvaire, 75004 Paris), du plâtre de Paris, un masque blanc, de la pâte à modeler, du talc, du coton hydrophile, des Coton-Tige, un sèche-cheveux, un petit récipient, des fonds de teint de différentes couleurs, un peu de crème grasse pour le visage, des pinceaux, une houppette, de la poudre de riz et du shampooing sec en aérosol.



PHOTO 1

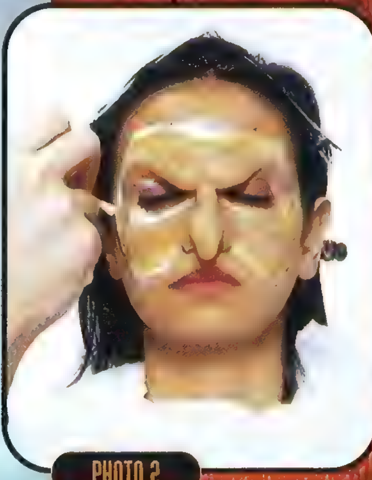


PHOTO 2



PHOTO 3



PHOTO 4

Texte et effets spéciaux : Pascal Pinteau - Photos : Dinh Thi Tien


DOUX
RÊVE
SONY
PlayStation
RESET
SONY
PlayStation



Depuis ses origines, le cinéma s'envoie en l'air dans l'espace et ce, de toutes les manières possibles. *M6 Fantastique* fait l'inventaire des films les plus marquants de cette conquête sur Celluloïd.

Avant de devenir une réalité, l'envol de l'homme dans l'espace a d'abord été un rêve. Parallèlement aux recherches scientifiques, des peintres, des écrivains et, bien sûr, des cinéastes se sont livrés aux spéculations les plus folles. Le pionnier de ces espaces virtuels n'est autre que Georges Méliès. Qui n'a jamais vu les savants de son *Voyage dans la Lune* (1902) exterminer les Sélénites à coups de parapluie ne peut savourer à sa juste mesure les fastes du space opera contemporain ! Grâce au magicien de Montreuil, la science-fiction a occupé d'emblée un terrain sur lequel elle n'a cessé de s'épanouir, celui du merveilleux et de la technologie débridée.
Par souci de concision, ce dossier exclura les reconstitutions réalistes (comme *L'étoffe des héros* et *Apollo 13*) ainsi que les innombrables séries B qu'a inspiré l'espace, pour se concentrer sur les œuvres les plus significatives...

COSMOS STORIES

LE CINÉMA DANS L'ESPACE



FRITZ LANG, INVENTEUR DU COMPTE À REBOURS

Exceptées les fantasmagories de Méliès et de ses imitateurs, le cinéma muet a donné deux incontournables classiques. En 1924, le Russe Jacob Protozanov signe *Aelita*, une fable grandiloquente et futuriste qui projette sur Mars la quintessence de la pensée marxiste. Plus mélodramatique, *La femme sur la Lune* (Fritz Lang, 1929) traite dans un contexte original des atermoiements sentimentaux d'une astronaute. Pour la première partie du récit (les préparatifs du vol), le cinéaste a pris conseil auprès de savants allemands. Si bien qu'à leur arrivée au pouvoir, les nazis ont retiré les copies en circulation de peur que les Américains ne s'inspirent du plan de l'astronef ! Délire paranoïaque ? Il semblerait en tout cas que la technique du compte à rebours – internationalement adoptée depuis –, lors des lancements d'engins spatiaux, ait été inventée pour ce film par Fritz Lang...



Science-fiction oblige, les scénarios partent souvent d'authentiques hypothèses scientifiques que les auteurs embellissent ensuite au gré de leur fantaisie. Les lois de la relativité sont ainsi à l'origine des *Croisières sidérales* (1942), qui permettent aux voyageurs à destination de Vénus d'échapper au vieillissement. Postulat à partir duquel Franklin Schaffner (adaptant Pierre Boulle) construira en 1968 sa célèbre *Planète des*



Alien : quand le thriller et l'horreur rejoignent la science-fiction.

Total Recall : le martial Schwarzenegger sur la planète Mars.

Des angoisses sidérales dans *Les premiers hommes sur la Lune.*

Le voyage dans la Lune : le premier film de SF !

singes. De même, le caractère apparemment sérieux de *Destination Lune !* (Irving Pichel, 1950) n'est qu'une manière de masquer une fantaisie plus clairement revendiquée par Nathan Juran dans *Les premiers hommes sur la Lune* (les fabuleux trucages de Ray Harryhausen) ou par Fred McLeod Wilcox dans *Planète interdite* (1956), premier film américain de science-fiction en Scope et en couleurs. C'est avec nostalgie que l'on revoit aujourd'hui les jupettes sexy d'Anne Francis et les facéties de Robby, le robot, mais l'argument demeure passionnant : la disparition d'une civilisation d'extraterrestres super-intelligents décimés par la matérialisation de leurs pensées !

Le choc 2001

Précédant de quinze mois l'arrivée de l'homme sur la Lune et préparé avec le concours de la Nasa, *2001, l'odyssée de l'espace* (1968) demeure une date charnière dans l'histoire du genre. De la nuit des temps à Jupiter et au-delà de l'infini, Stanley Kubrick réinvente l'histoire de l'humanité. Entre un space ballet aux accents passéistes du *Beau Danube bleu* et un combat titanesque avec un ordinateur cyclope, il filme le silence de l'espace et l'angoisse de l'homme dans le cosmos en un poème métaphysique, souvent imité, jamais égalé. Et surtout pas par sa sequel, le fade *2010* (1984).

La postérité de *2001* est à rechercher dans des œuvres « adultes » comme *Solaris* (Tarkovski, 1972), fable austère et humaniste sur le temps et l'espace, située sur une planète lointaine recouverte par un océan, ou *Silent Running* (1971), vibrant plaidoyer écologique tourné par Douglas Trumbull, un ancien collaborateur de Kubrick. Mais, dans l'approche novatrice de ses effets spéciaux, *2001* a aussi réinventé le space opera, ouvrant la voie à la triomphale *Guerre des étoiles* (1977), autre point de non-retour dans l'évolution du genre. Les extraordinaires recettes du film de George Lucas n'ont pas seulement suscité de somptueuses suites (*L'empire contre-attaque* et *Le retour du Jedi*), de pâles copies (*Galactica*, *La bataille de l'espace*, 1978) et des parodies (*La folle histoire de l'espace* de l'ineffable Mel Brooks), elles ont également éveillé l'intérêt des financiers hollywoodiens pour la science-fiction et ses mannes célestes.

C'est ainsi, par exemple, que Paramount accéda enfin à la demande du producteur Gene Roddenberry d'adapter en long métrage *Star Trek*, série culte depuis sa première diffusion à la télévision américaine à la fin des années 60. *Star Trek : le film*, réalisé en 1979 par Robert Wise, est devenu à son tour le point de départ d'une imposante saga cinématographique dans laquelle Kirk et Monsieur Spock ont d'ailleurs été récemment relayés par une équipe rajeunie.

Des aventures très spatiales

Dans le film spatial, l'exploration de « terra incognita » situées au-delà de notre galaxie est un thème récurrent, qu'il s'agisse d'adaptations de classiques littéraires (le *Dune* de David Lynch), de remakes déguisés (*Les mercenaires de l'espace*, variation sur la trame des *Sept mercenaires*, elle-même reprise des *Sept samouraïs*) ou de recyclage de vieux mythes (les extraterrestres comme origine de l'Egypte antique dans *Stargate*). Même Disney a cherché à se placer sur ce florissant marché avec son décevant *Trou noir* en 1980. Selon les films, les cinéastes mettent davantage l'accent sur la vie quotidienne à bord de l'appareil (*Dark Star* de John Carpenter) ou sur les surprises découvertes en cours de route...

La trilogie *Alien* montre bien comment le thème se prête à tous les registres. Au suspense horrifique du film de Ridley Scott



Un décor kitsch pour Jane Fonda dans l'érotique *Barbarella*.

Dennis Quaid dans *Enemy*.

Sean Connery, shérif de l'espace dans *Outland*.

Star Wars pastiché dans *La folle histoire de l'espace*.

2001, l'odyssée de l'espace, le chef-d'œuvre de Stanley Kubrick.

(1979) succède la folie militaire d'*Aliens* (1986) et de ses GI's cassant de l'E.T. dans l'espace. Plus intimiste, *Alien 3* (1992) tire davantage vers l'angoisse métaphysique avec le naufrage de Ripley sur Fiorina 161, la planète prison. Rappelons au passage que, si *Alien* a engendré une sanglante descendance (dont *Lifeforce* de Tobe Hooper avec Mathilda May en attirante vampire nue), il était lui-même inspiré de *La planète des vampires* de Mario Bava (1965).

Barbarella au septième ciel

Au rayon kitsch, l'escapade lunaire du baron de Münchausen dans la version de Terry Gilliam (1988) confronte le héros vantard à un couple de souverains géants qui perdent littéralement la tête quand leurs pulsions sensuelles l'emportent sur leurs nobles aspirations. Un problème aisément surmonté par Jane Fonda-*Barbarella* qui, dans l'adaptation de la mythique BD de Jean-Claude Forest par Roger Vadim, fait sauter les plombs de la machine-à-mourir-de-plaisir d'un vil révolutionnaire galactique ! Une technique que n'aurait pas reniée *Flesh Gordon* dans le pastiche érotique de *Flash Gordon*, héros de nombreux serials avant de s'illustrer dans une superproduction rythmée en 1980 par les tubes du groupe Queen...

Les producteurs l'ont compris : la conquête de l'espace offre un cadre spectaculaire aux aventures de toutes sortes. Ainsi, la science-fiction sert parfois d'écrin futuriste aux intrigues les plus éculées. Wolfgang Petersen réinvente l'affrontement racial en huis clos dans *Enemy* (1985) et Schwarzenegger joue les gros bras sur Mars dans *Total Recall* (1990). Quant à Peter Hyams, il fait de Sean Connery un shérif de l'espace en adaptant, pour *Outland*, l'intrigue du *Train sifflera trois fois* ! Mais de savants exégètes ne nous avaient-ils pas expliqué que *La guerre des étoiles* n'était tout compte fait qu'un western dont les chevaux sont remplacés par des engins spatiaux ?

Philippe Rouyer

Vidéographie spatiale

L'étoffe des héros (Warner) ▪ Apollo 13 (Universal) ▪ Croisières sidérales (Editions Montparnasse) ▪ La planète des singes (PFC) ▪ Planète interdite (Warner) ▪ 2001, l'odyssée de l'espace (Film Office) ▪ 2010 (Film Office) ▪ Solaris (GCTHV) ▪ Trilogie Star Wars (PFC) ▪ Saga Star Trek (Paramount) ▪ Dune (GCTHV) ▪ Stargate (PFC) ▪ Le trou noir (Walt Disney) ▪ Dark Star (Delta) ▪ Trilogie Alien (PFC) ▪ Lifeforce (UGC) ▪ Terreur dans l'espace (Polygram Vidéo) ▪ Barbarella (CIC) ▪ Enemy (PFC) ▪ Total Recall (GCTHV) ▪ Outland (Warner) ▪

DES NOUVELLES DU FRONT

Infos, interviews, projets, rumeurs... Avec Stéphane Evanno, le spécialiste des séries sur M6, restez toujours connecté sur l'univers fascinant des *X-Files*.

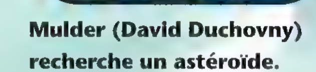


Malgré son changement de programmation (le dimanche soir au lieu du vendredi soir attribué à *Millennium*, la nouvelle série de Chris Carter), *X-Files* continue de cartonner aux USA, et augmente même son audience à l'inverse de *Millennium* qui, après un départ fulgurant, s'essouffle déjà ! Alors que la presse se focalise sur le divorce de Gillian Anderson, la qualité sans cesse renouvelée de la série nous semble autrement digne d'intérêt. Avec la 4ᵉ saison, de doux frissons nous attendent encore, d'autant que les excellents scénaristes Glen Morgan et James Wong sont de retour dans l'équipe ! Alors, pour s'approcher de la vérité... c'est maintenant !

Stéphane Evanno



Mulder, cobaye humain en Sibérie.



Mulder (David Duchovny) recherche un astéroïde.

TUNGUNSKA : UN DOUBLE ÉPISODE EN VIDÉO



L'ignoble Krycek.

Depuis peu, *Tungunska* est disponible en vidéo chez PFC. Ce double épisode (les 9 et 10 de la 4ᵉ saison) montre l'ignoble Krycek aidant Mulder et Scully à intercepter un étrange diplomate qui possède une roche sur laquelle sont fossilisées des bactéries d'extraterrestres. Fox Mulder partira en Sibérie où un énorme astéroïde se serait écrasé au début du XXᵉ siècle... Long d'une heure et demie, *Tungunska* offre des scènes d'action explosives – denrée plutôt rare dans la série – ainsi que de multiples effets spéciaux vraiment exceptionnels. Signalons que cette cassette donne également les indications pour se procurer *L'épave* (*Piper Maru*), qui appartient à la 3ᵉ saison et qui ne sera distribué en vidéo que par correspondance. Un jeu de piste qui s'inscrit tout à fait dans l'esprit de la série ! Egalement double, et formidablement réalisé, *L'épave* est un de ces épisodes qui font avancer le schmilblick. Un navire français, le Piper Maru (c'est le prénom de la fille de Gillian Anderson !), dont l'équipage découvre l'épave d'un avion de la Seconde Guerre mondiale. Finalement, on apprend qu'il s'agit d'un ovni !



EXPRESS

- Les chiffres 1121 apparaissent régulièrement dans des épisodes d'*X-Files* (*Nous ne sommes pas seuls, Les hybrides, L'hôte, Le fétichiste, La colonie...*). Clé du mystère : c'est le jour de l'anniversaire de la femme de Chris Carter, soit le 21 novembre.
- C'est confirmé : Chris Carter quittera la production d'*X-Files* à la fin de la 5ᵉ saison. Entre-temps, il tournera le long métrage qui devrait sortir sur les écrans américains pendant l'été 98, quelques semaines après la diffusion du dernier épisode.

ILS SONT FOUS CES X-MANIAQUES !

De plus en plus d'ouvrages sur *X-Files* paraissent aux Etats-Unis. Les deux derniers en date s'obstinent à décortiquer les épisodes, à repérer des détails sans intérêt ou des petites erreurs glissées volontairement ou non par les auteurs ! Exemple : dans *L'ombre de la mort* (1ʳᵉ saison), les voitures n'ont pas de numéro d'immatriculation. Dans *Coma* (2ᵉ saison), la signature de Mulder sur les dossiers de l'hôpital n'est pas la même que celle visible sur sa carte de membre du FBI dans le générique de début ! Quant au chèque que Scully établit dans *Duane Barry* (2ᵉ saison), il est d'un montant de 11,14 $! A quand un Trivial pursuit spécial *X-Files* ?


Du pain sur la planche pour Scully (Gillian Anderson).

LES SECRETS DE LA 4E SAISON

En vrac, voici ce que vous réservent les épisodes de la 4e saison. Dans LES HURLEURS (*Unruhe*), Scully va affronter un kidnappeur qui peut créer avec son esprit des images sur un négatif de photo ! Dans LA MEUTE (*Home*), épisode inspiré de *Délivrance*, nos deux enquêteurs atterrissent dans une petite communauté de dégénérés en Pennsylvanie. Dans TELIKO, un esprit maléfique, issu du folklore africain, prend possession de ses victimes et leur « offre » la possibilité de compresser leur corps à volonté. Quant au PRÉ OÙ JE SUIS MORT (*The Field Where I Died*), on y apprend que Mulder a peut-être été, dans une vie antérieure, une femme juive prisonnière dans le ghetto de Varsovie ! Passons à SANGUINARIUM qui se déroule dans une clinique de chirurgie esthétique hantée par une force maléfique qui semble avoir pris possession des lieux, puis à EL MUNDO GIRA, dans lequel des travailleurs immigrés sont victimes d'une pluie jaune qui leur donne d'horribles excroissances verdâtres. Conséquence de la chute d'une météorite (comme le pense Mulder), ou bien faut-il incriminer El Chupacabra, diabolique créature du folklore latino-américain ? Enfin, dans KADDISH, nos deux agents enquêtent dans une communauté juive où ils sont confrontés au Golem, monstre mythique en argile.

EXPRESS

Matt Groenig, le papa des *Simpsons*, a intégré les agents Mulder et Scully dans un récent épisode de son cartoon décapant ! Intitulé *The Springfield Files*, il passe à la moulinette le genre fantastique, montrant notamment Léonard Nimoy, l'ex-monsieur Spock. David Duchovny, Gillian Anderson et les autres ont accepté de prêter leurs voix aux personnages, ainsi que leurs doubleurs pour la version française.

Jodie Foster dans *X-Files*, c'était le 2 février dernier dans l'épisode *Never Again*. Elle y prêtait sa voix à un tatouage meurtrier de Betty Boop qui pousse un homme à commettre des crimes !

Evénement vidéo : PFC a la bonne idée de sortir en vidéo, dans un coffret de cinq cassettes, l'intégralité de la 1re saison des *X-Files* !

Lors de la dernière cérémonie des Golden Globe Awards, *X-Files* a reçu celui de la meilleure série dramatique, Gillian Anderson et David Duchovny ont remporté respectivement ceux de la meilleure actrice et du meilleur acteur. A noter que la série vient également de remporter le « TP de Oro », la plus prestigieuse des récompenses en Espagne !

Lors de récentes interviews, David Duchovny confiait que ses conditions de travail sur *X-Files* sont assez infernales. Mais, par fidélité à Chris Carter, il n'abandonnera pas la série avant la fin de la 5e saison. Voilà qui renforce dangereusement l'hypothèse d'un arrêt de la série.

Depuis quatre ans, chaque générique d'*X-Files* s'achève par le fameux « The truth is out there » (« La vérité est ailleurs »). Dans *Millennium*, sa nouvelle production, Chris Carter s'offre un petit clin d'œil en achevant le générique par « Who cares ? » (« Tout le monde s'en fout ! »), sorte de réponse ironique au leitmotiv de sa série vedette.

TOBY LINDALA

(EFFETS SPÉCIAUX - MAQUILLAGE)

« *X-Files* ne joue pas sur le sensationnel »

M6 FANTASTIQUE - *Où trouvez-vous votre inspiration ?*

TOBY LINDALA - *Avec mon équipe, on fréquente les librairies spécialisées dans le fantastique. Par ailleurs, on fait des recherches sur Internet et on épluche les bulletins des associations d'ufologues. Mais, souvent, les idées émanent de l'équipe... Chris Carter est bourré d'imagination ! En tout cas, l'essentiel est d'obtenir les images les plus réalistes.*

M6 F - *Vous avez votre propre société d'effets spéciaux ?*

T. L. - *Elle s'appelle « Lindala making-up effects » et* X-Files *l'a fait décoller ! La première année, je faisais tout presque tout seul. A la fin de la deuxième année, nous étions quatre, à la fin de la troisième année huit et aujourd'hui nous sommes onze personnes à plein temps !*

M6 F - *Les effets spéciaux semblent être de plus en plus importants dans la série...*

T. L. - *Oui, mais ils n'en sont pas le centre. A mon avis, le succès d'*X-Files *repose sur les scénarios, la réalisation et son décalage avec la réalité. Ce n'est pas une série qui joue sur le sensationnel...*

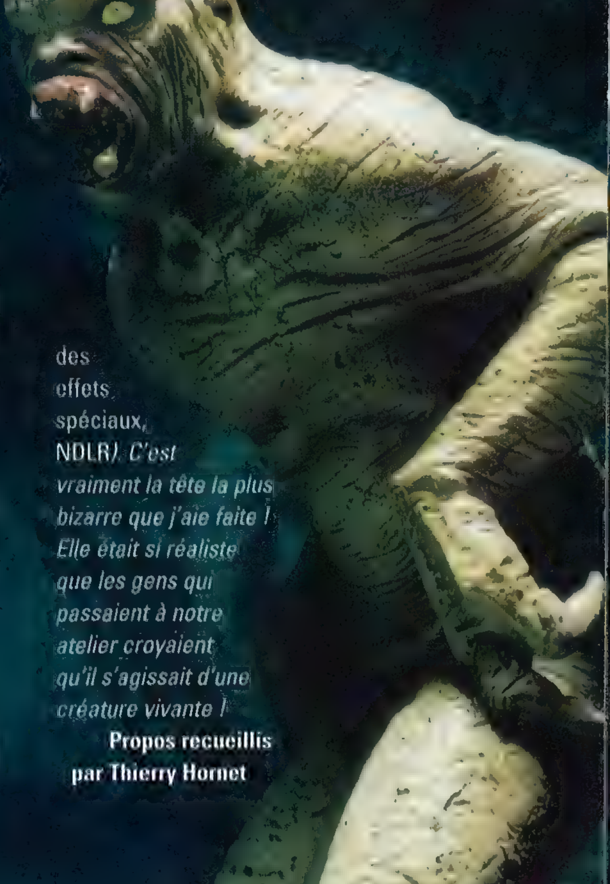
M6 F - *Pour parler chiffres, quel est le coût de votre travail ?*

T. L. - *Disons que le prix d'un masque en latex est en moyenne de 2 000 $ (soit 10 000 francs, NDLR).*

M6 F - *Quel est le maquillage le plus drôle que vous ayez fait ?*

T. L. - *Très probablement l'espèce de monstre cyclope dans* Le seigneur du magma (Jose Chung's From Outer Space). *Ecrit par Darin Morgan et réalisé dans un esprit parodique, très kitsch, il était inspiré des films de Ray Harryhausen (un pionnier des effets spéciaux, NDLR). C'est vraiment la tête la plus bizarre que j'aie faite ! Elle était si réaliste que les gens qui passaient à notre atelier croyaient qu'il s'agissait d'une créature vivante !*

Propos recueillis par Thierry Hornet



DIGITAL

DOMAIN

DES EFFETS TRÈS SPÉCIAUX



Le tournage de *Terminator 2 3D*, attraction proposée par le parc Universal Studios en Floride.

L'« usine » Digital Domain.

Réalisateur d'*Abyss* et des deux *Terminator*, James Cameron a créé Digital Domain, un laboratoire de pointe en matière d'effets spéciaux numériques. Les yeux écarquillés, l'envoyé de *M6 Fantastique* a visité cette usine à rêves... et à cauchemars.

Réalisateur surdoué et heureux papa du Terminator, James Cameron a ajouté une corde à son arc voici quatre ans en créant Digital Domain, une compagnie spécialisée dans les effets spéciaux numériques. Grâce à des associés, comme la firme IBM, le maquilleur vedette Stan Winston (*Aliens*), et un transfuge d'ILM (la société de George Lucas) nommé Scott Ross, Digital Domain s'est rapidement imposé comme le plus sérieux concurrent d'ILM, signant les séquences les plus spectaculaires de *True Lies*, *Entretien avec un vampire*, *Apollo 13* et, récemment, du *Pic de Dante*, ainsi que de la formidable attraction *Terminator 2 3D* conçue pour le parc Universal Studios de Floride. Lorsque *M6 Fantastique* a eu le privilège de leur rendre visite en Californie, à Venice, les artistes et techniciens de Digital Domain travaillaient sur plusieurs films-événements : *Le cinquième élément* de Luc Besson, *Le pic de Dante* de Roger Donaldson et *Titanic*, le nouveau projet de James Cameron. Témoins les masques des extraterrestres de Besson disséminés sur les consoles des infographistes et les plans du paquebot naufragé épinglés sur les murs !

Trucages digitaux : mode d'emploi

Comme son nom l'indique, Digital Domain est un atelier qui utilise les ressources des trucages digitaux (également appelés « numériques »). Depuis quelques années, les trucages optiques ont peu à peu cédé la place à une nouvelle génération d'effets réalisés « hors pellicule ». Pour digitaliser les images brutes qu'il faudra truquer, Digital Domain utilise un scanner de très haute précision : chaque image du négatif original 35 mm est traversée de gauche à droite et de haut en bas pendant 3 secondes par une source lumineuse.

Analysé par ordinateur, ce balayage minutieux permet de classifier en spectres de gris les mélanges de vert, de bleu et de rouge (les trois teintes primaires) qui composent donc une image en couleurs. Les informations d'une seule image sont ainsi transformées en une longue liste de données numériques qui représentent 40 mégaoctets de mémoire, comprenez l'équivalent de deux dictionnaires ! Une fois numérisées, ces images réelles peuvent être manipulées, retouchées, et transformées à l'infini sans la moindre perte de qualité. Acteurs, miniatures et images de

Schwarzie et James Cameron ont retrouvé le Terminator le temps d'un tournage en 3D.

Une vue de l'espace en images de synthèse réalisées par Digital Domain pour *Apollo 13*.

Un dessin du story-board de *Terminator 2 3D*.

synthèse seront mélangés jusqu'à atteindre une perfection époustouflante, tel que le décollage de la fusée d'*Apollo 13*, si bien reconstitué que les images de la Nasa paraissent fausses en comparaison ! Lorsque le réalisateur est satisfait des trucages numériques, une imprimante optique utilise trois lasers de haute puissance, rouge, vert et bleu, pour reporter sans perte de définition les images « approuvées » sur une pellicule vierge dotée d'un grain très fin. D'ailleurs, la photo d'*Apollo 13* qui illustre cet article a été imprimée de cette manière par Digital Domain tout spécialement pour *M6 Fantastique*...

Terminator 2 en 3D !

En dehors de ses activités purement cinématographiques, Digital Domain a ajouté, tout spécialement pour le parc Universal Studios de Floride, installé près de la ville d'Orlando, un troisième volet en relief à la saga *Terminator*. Cette attraction, intitulée *Terminator 2 3D*, est un spectacle complet et un régal pour les amateurs de fantastique. Le spectacle commence dans les locaux de Cyberdyne Systems, sinistre compagnie qui menace l'avenir de la planète en créant la série de cyborgs qui déclareront la guerre aux humains. Plus tard, on découvrira le redoutable T-1000 avec des T-70 (des soldats robotisés hauts de trois mètres, versions actuelles du T-800) affrontant en live de véritables comédiens, dont un sosie de Schwarzenegger perché sur une Harley-Davidson !

Un bond dans le futur (et à travers l'écran) va propulser le cyborg ainsi que son jeune complice John Connor dans un film en relief pour nous permettre de retrouver Arnold Schwarzenegger et Edward Furlong (les vrais !) aux prises avec de redoutables « Chasseurs », machines diaboliques dotées de mitraillettes qui volent à l'intérieur et à l'extérieur de l'écran 3D ! Après s'être débarrassés de leurs poursuivants, les deux héros pénétreront dans le siège de Skynet pour détruire les systèmes de contrôle responsables de l'apocalypse.

DANIEL ROBICHAUD (technicien de Digital Domain)



M6 Fantastique - *Quelles sont les principales innovations de l'attraction* Terminator 2 3D *?*

Daniel Robichaud - *On a voulu immerger le public dans le récit, en le plaçant au cœur de l'action. L'apparition du T-Meg* (voir article, NDLR) *est répartie sur trois écrans géants courbés, ce qui donne un panorama à 180 degrés beaucoup plus impressionnant que celui d'une salle de cinéma normale. Il a fallu mettre au point la projection simultanée de trois films 65 mm en relief et animer cette séquence sur trois axes différents, en tenant compte de la perspective globale du décor !*

M6 F - *Comment avez-vous vérifié l'impact du relief avant que cette salle unique soit construite dans le parc Universal Studios de Floride ?*

D. R. - *On a monté entièrement l'attraction dans un hangar désaffecté de Los Angeles. On a pu ainsi la visionner selon les points de vue de tous les spectateurs. Il fallait également s'assurer, mètre-ruban à la main, que l'échelle des personnages du film correspondrait bien à celle des vrais acteurs qui jouent sur la scène ! Il fallait aussi effectuer des réglages liés aux effets de relief, sans lesquels les spectateurs auraient attrapé d'affreuses migraines !*

M6 F - *Comment le T-Meg a-t-il été créé ?*

D. R. - *Le directeur artistique Darren Gilford l'a dessiné en s'inspirant d'idées de James Cameron. Sa forme initiale de crabe a évolué pour devenir une gigantesque araignée de métal chromé qui transforme ses membres pour mieux atteindre ses proies. J'ai choisi d'utiliser la technique « bispinale » pour reconstituer, en images de synthèse, le design lisse du monstre. Cela consiste à utiliser une seule surface, ressemblant à une feuille de caoutchouc plane, que l'on déforme pour obtenir un volume en forme d'étoile de mer. Ensuite,*



C'est là qu'intervient le T-Meg, créature géante dont la silhouette se déploie sur trois écrans, avec un tel réalisme que le public se met à hurler en l'apercevant ! Clou du spectacle, cette bataille hallucinante utilise toutes les techniques d'effets spéciaux connues à ce jour, notamment des images de synthèse qui enveloppent carrément les spectateurs...

Quelques secrets sur le nouveau Luc Besson

Daniel Robichaud, après avoir donné vie à la créature monstrueuse de *Terminator 2 3D* (voir interview), a travaillé sur plusieurs séquences du film de notre Luc Besson national, *Le cinquième élément*, saga de science-fiction qui devrait faire date, à en croire les techniciens de Digital Domain. Fortement inspiré du travail des dessinateurs Moebius et Mézières (*Les aventures de Valérian*), le film associe Bruce Willis à une multitude d'effets spéciaux en images de synthèse.

Bravant les consignes de discrétion, nos hôtes nous en dévoilent une : on y voit un gant calciné contenant un bout de doigt et flottant sur une surface lumineuse. Les bras robotisés d'une machine le manipulent et le positionnent ; l'ADN extrait du doigt est utilisé pour reconstituer son propriétaire ! Os par os, muscle par muscle, et finalement recouvert de peau, le corps prend vie pour nous faire découvrir une accorte jeune femme qu'on nous présente comme l'héroïne du film !

Autres réjouissances : une vision futuriste de New York, conjuguant architecture actuelle et délires science-fictionnesques, sillonnée par des voitures volantes. Quant aux têtes des extraterrestres du film, elles ont d'énormes bouches qui les font ressembler à des créatures de BD. Pour Daniel Robichaud, *Le cinquième élément*, c'est déjà presque de l'histoire ancienne. Son prochain défi : créer, suivant la volonté de James Cameron, des personnages humains en images de synthèse, suffisamment réalistes pour tenir des rôles majeurs, au même titre que de véritables acteurs, dans un film intitulé *The Avatar*.

Quant à *Titanic*, Bob Hoffman (un autre membre de l'équipe) le décrit comme « *une combinaison des effets hyperréalistes d'*Apollo 13 *et des morceaux de bravoure qui caractérisent le style de James Cameron* ». Pour ce film, le réalisateur et son frère ont d'ailleurs construit une caméra spéciale pour aller filmer de près la vraie épave du paquebot. Il leur a fallu pour cela une centaine de plongées dans les « abysses » !

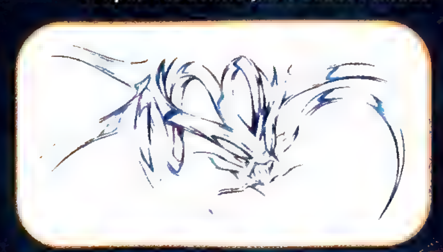
Spiderman enfin, ce vieux projet de Cameron, n'a pas été abandonné, mais tout simplement ralenti par une bataille juridique avec la maison d'édition Marvel autour de la propriété des droits cinématographiques du mythique super-héros. Enfin, outre le cinéma, Digital Domain exerce son savoir-faire dans la pub (Grand Prix du Festival du film de pub de Cannes, pour son spot sur la Mercedes-Benz Rhino) ainsi que dans le multimédia (le CD-ROM *Barbie Fashion Designer* a été un best-seller à Noël). Symbole de sa fabuleuse expansion : en mai 95, à la fin d'*Apollo 13*, la compagnie employait 140 personnes. A peine deux ans plus tard, elle en compte plus de 700 !

Pascal Pinteau

Remerciements à Kena Williams-Christian, Amanda Roth, Bob Hoffman et Daniel Robichaud.

on replie sur elles-mêmes les deux parties symétriques creuses pour réaliser une forme pleine. En fait, le système de construction classique « bloc par bloc » n'aurait pas permis d'obtenir cet aspect. Grâce à la construction bispinale, j'ai pu animer le « squelette interne » du T-Meg avec souplesse, en jouant avec les courbes de ses membres...

Propos recueillis par Pascal Pinteau



1) Le croquis du T-Meg, monstre de *Terminator 2 3D*.



2) Le dessin est transposé en « fil de fer » sur ordinateur.



3) Le « fil de fer » est habillé avec une matière.



4) Le T-Meg est incrusté dans le décor filmé de l'attraction.



5) L'image est enrichie d'effets visuels.

DRACULA
MORT ET HEUREUX DE L'ÊTRE



GAUMONT PRESENTE
LESLIE NIELSEN
DRACULA
MORT ET HEUREUX DE L'ÊTRE

Avec LESLIE NIELSEN,
la star comique de
Y a-t-il un Pilote dans l'Avion ?

Enfin la vérité sur Dracula... selon Mel Brooks (*La Folle Histoire du Monde, Sacré Robin des Bois*).

Les gags et les références s'enchaînent, les trouvailles et les effets spéciaux sont géniaux.



VIDÉOCASSETTE ET DISQUE LASER EN VENTE PARTOUT


LE PRINCE DES TÉNÈBRES
ROI DU RIRE
RÉVEILLEZ
LE RIRE
QUI SOMMEILLE
EN VOUS !
COLUMBIA TRISTAR
HOME VIDEO



A la vente chez GCTHV.

Julia Roberts sous le tablier de la bonne du docteur Jekyll.

Mary Reilly

AU SERVICE DU DOCTEUR JEKYLL

Quand Stephen Frears, le subtil réalisateur des *Liaisons dangereuses*, s'intéresse au docteur Jekyll, cela donne un film fantastique atypique mais terriblement fascinant.

A la fin du XIXe siècle, une servante tombe sous le charme du docteur Jekyll et de son double diabolique. Tel est le thème du roman de Valérie Martin (édité chez Plon) qui passa entre les mains de Tim Burton (*Batman*), de Milos Forman (*Larry Flynt*) et de Roman Polanski (*Le bal des vampires*), avant d'être finalement adapté par Stephen Frears.

Contrairement aux autres films fantastiques du moment, comme *Entretien avec un vampire* ou le *Frankenstein* de Kenneth Branagh, le cinéaste anglais a préféré jouer la carte du mélo et de l'intimisme au grand dam de ses producteurs !

Budgété à 39 millions de dollars (dont 8 pour Julia Roberts), le tournage de *Mary Reilly* ne fut donc pas une partie de plaisir pour le pauvre Stephen Frears qui s'est toujours senti plus à l'aise sur des films plus familiaux comme *The Snapper*. On raconte qu'une des productrices le persécuta pendant tout le tournage, essayant de virer Christopher Hampton (son scénariste fétiche) et dénigrant le jeu de Julia Roberts.

A cela s'ajoutèrent, à l'issue du montage, des projections-tests désastreuses qui retardèrent la sortie du film, l'empêchant d'être présent à Cannes alors qu'il y était convié. Par la suite, malgré les tournages successifs de trois fins différentes, les nouvelles projections-tests se sont avérées tout aussi négatives. Du coup, Stephen Frears fut sommé de réduire l'aspect psychologique de son film au profit de scènes violentes, voire érotiques.

De remontage en remontage, *Mary Reilly* sortira finalement aux USA un an après la fin du tournage ! Restant psychologiquement très intense malgré son recentrage, le film sera boudé par le grand public américain, peu enthousiasmé par l'intimisme et la subtilité du film. Avec son atmosphère étouffante, *Mary Reilly* est pourtant une œuvre fascinante qui met intelligemment en scène les rapports troubles qui unissent Mary à son maître, un docteur Jekyll-Mr Hyde fantastiquement interprété par John Malkovich, décidément génial. Quant à la belle Julia Roberts, elle aurait largement mérité un Oscar... *Christophe Lemaire*

JULIA ROBERTS



D'étranges bruits nocturnes résonnent dans la maison du docteur Jekyll.



Hyde se livre à des escapades morbides.

« Chacun d'entre nous possède une part d'ombre »

M6 FANTASTIQUE - ***Qu'est-ce que* Mary Reilly *apporte de plus que les précédentes versions de* Dr Jekyll et Mr Hyde *qu'on a pu voir au cinéma ?***

JULIA ROBERTS - *Déjà, la grande différence, c'est que ces films ne comportaient pas le personnage de Mary Reilly ! Grâce à elle, on découvre un nouveau point de vue sur cette histoire universellement connue. Quant au docteur Jekyll, je crois qu'à travers elle, on comprend beaucoup mieux qui il est, ses motivations et son désespoir.*

M6 F - ***Pensez-vous que cette histoire puisse inciter les gens à assumer leur côté très sombre, une partie d'eux-mêmes qu'ils ont l'habitude d'ignorer ?***

J. R. - *Il est vrai que chacun de nous possède plusieurs facettes. L'une d'elle, plus sombre, est enfouie en nous et la façon dont on l'extériorise nous différencie les uns des autres. Par exemple, le docteur Jekyll devient l'esclave de ses pulsions négatives, de sa part d'ombre, alors que Mary Reilly, qui a pourtant vécu des expériences terribles, les transcende par son calme et sa résignation.*

M6 F - ***Comment s'est passée votre collaboration avec Stephen Frears et John Malkovich ?***

J. R. - *J'avoue que j'étais vraiment comblée de les avoir tous les deux ! D'ailleurs, je crois que je me serais contentée d'un seul ! En tout cas, les côtoyer m'a confortée dans l'idée que, plus les gens sont talentueux et intelligents, plus ils sont passionnants et d'un commerce agréable...*

Propos recueillis par Michael Conte

L'inquiétant John Malkovich, impeccable dans la peau de Jekyll-Hyde.



A la vente chez Film Office-UGC.

Bruce Willis en 2035 dans un monde ravagé par un mystérieux holocauste.

L'ARMÉE DES 12 SINGES



Un univers concentrationnaire typique de Terry Gilliam.

CAUCHEMAR EVEILLÉ

Avec son style inimitable, Terry Gilliam promène son héros entre le présent et le futur dans un cauchemar éveillé. Thème récurrent chez le cinéaste, la folie joue les têtes d'affiche avec Bruce Willis et Brad Pitt.

Au cas où vous l'ignoreriez, Terry Gilliam est un des pères fondateurs des Monty Python. Coréalisateur, coscénariste, interprète, dessinateur et truqueur de génie au sein de cette géniale équipe, il vit aujourd'hui une seconde vie au moins aussi intéressante que la première. De *Bandits, bandits* à *Fisher King*, en passant par *Brazil*, sans oublier le méconnu *Jabberwocky*, Gilliam a imposé sa propre vision du monde, explorant sans relâche la frontière entre le rêve et la réalité.

Ecrit par le scénariste David Peoples (*Blade Runner*) et son épouse Janet d'après *La jetée*, un court métrage réalisé dans les années 60 par le Hollandais Chris Marker, *L'armée des douze singes* se situe très exactement dans cette perspective. Démarrant en 2035, le film décrit un monde ravagé par un holocauste, et dont les rares survivants habitent sous la terre pour échapper à l'atmosphère devenue empoisonnée.

Comment cette catastrophe est-elle arrivée ? C'est pour essayer de le comprendre qu'un délinquant (Bruce Willis) est envoyé dans le passé pour enquêter. Là, lorsqu'il explique sa mission, on l'interne aussitôt dans un hôpital psychiatrique où il rencontre un jeune aliéné qui s'avère être impliqué dans la catastrophe mystérieuse. Mais cette histoire est-elle bien réelle ou n'existe-t-elle que dans le cerveau de notre héros ? Ne serait-il pas lui-même complètement fou ?

De l'aveu même de Terry Gilliam, au terme du tournage, il y avait dans la boîte de quoi faire un bon film, mais certainement pas celui qui correspondait à ses ambitions. En fait, c'est au cours du montage qu'a jailli le chef-d'œuvre que l'on connaît aujourd'hui. Rôle capital également pour la partition musicale, inspirée d'un tango d'Astor Piazzola que le réalisateur écoutait pour se relaxer après ses longues journées de tournage. Elle fut écrite par Paul Buckmaster, ancien arrangeur de David Bowie et d'Elton John, qui accepta de refaire l'expérience tentée par Michael Kamen sur *Brazil*, à savoir orchestrer le même air à l'infini.

Au final, si l'on ajoute la photo envoûtante du chef opérateur Roger Pratt, *L'armée des douze singes* est un film dont on peut dire d'ores et déjà qu'il restera un classique. Sans doute Bruce Willis et Brad Pitt (tous les deux étonnants dans le film) n'en demandaient pas tant lorsqu'ils se sont plongés dans l'univers résolument tordu de Terry Gilliam pour échapper un temps à leur destin hollywoodien.

Jean-Marc Bouineau

BRAD PITT

« Depuis que j'ai tourné ce film, je fais des rêves étranges »

M6 FANTASTIQUE - ***Avez-vous tourné* L'armée des douze singes *pour plomber votre réputation de beau mec ?***

BRAD PITT - *Oui, en partie... Quand on joue un malade mental, on ne peut pas avoir l'air d'une star de ciné. Pendant le tournage, certains magazines m'avaient élu « l'homme le plus sexy de l'année ». Du coup, j'ai tout fait pour me rendre le moins attirant possible : des verres de contact marron, une coupe de cheveux maison et quelques tics nerveux....*

M6 F - ***Ce rôle était-il écrit pour vous ?***

B. P. - *Non, pas du tout. Tant qu'on n'a pas montré ce dont on est capable, les gens ne pensent pas à vous pour des contre-emplois. En fait, j'ai dû rencontrer plusieurs fois le réalisateur Terry Gilliam pour le convaincre de faire un essai avec moi. Il se moque complètement que l'on soit une star, ce qui compte pour lui, c'est que ses acteurs lui donnent ce dont il a besoin.*

M6 F - ***Il paraît que vos relations avec lui étaient très mauvaises sur le plateau...***

B. P. - *C'est une rumeur qui est née d'une blague que nous avons faite pour le 1er avril. Avec Terry, on avait décidé de s'engueuler jusqu'à en venir aux mains. On était tellement crédibles que l'équipe à flippé et que quelqu'un s'est précipité pour nous séparer. A ce moment-là, on a crié : « Poisson d'avril ! » Mais, par la suite, la presse à scandales s'est empressée de faire croire à une vraie dispute...*

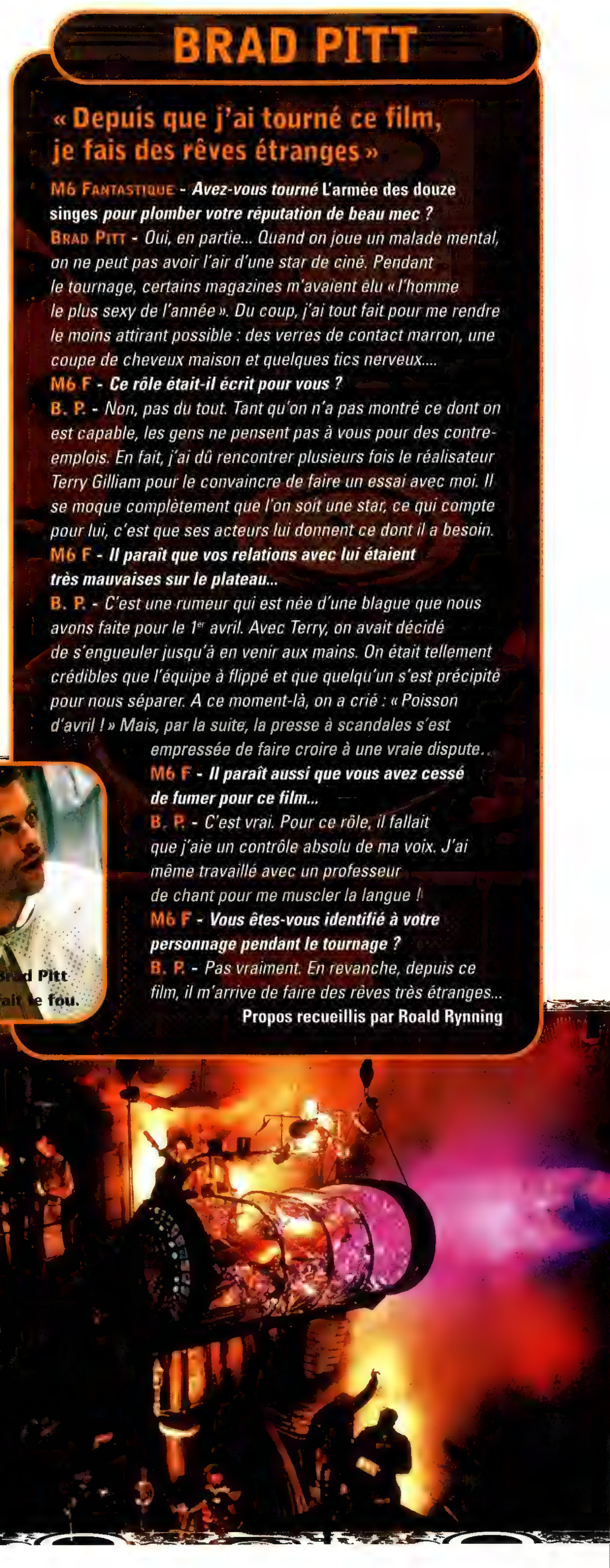
M6 F - ***Il paraît aussi que vous avez cessé de fumer pour ce film...***

B. P. - *C'est vrai. Pour ce rôle, il fallait que j'aie un contrôle absolu de ma voix. J'ai même travaillé avec un professeur de chant pour me muscler la langue !*

M6 F - ***Vous êtes-vous identifié à votre personnage pendant le tournage ?***

B. P. - *Pas vraiment. En revanche, depuis ce film, il m'arrive de faire des rêves très étranges...*

Propos recueillis par Roald Rynning

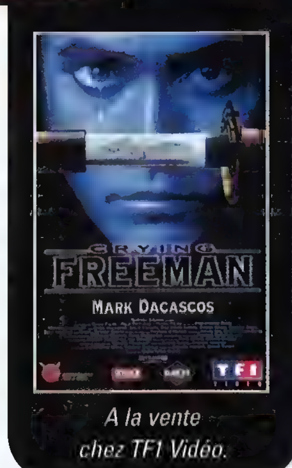


Brad Pitt fait le fou.

Le héros est projeté dans le passé pour découvrir l'origine d'un holocauste.

CRYING FREEMAN

TUEUR DE RÊVE



A la vente chez TF1 Vidéo.

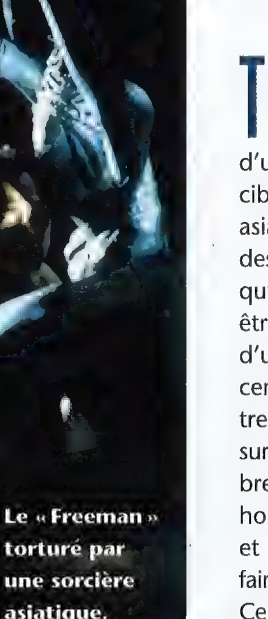
Adapté d'un manga mythique, *Crying Freeman* met en scène un tueur surhumain, en alliant onirisme, esthétisme et efficacité.

Tiré du célèbre manga du même nom, *Crying Freeman* raconte les exploits d'un mystérieux tueur invincible. Signe particulier : cet asiatique énigmatique verse des larmes de remords lorsqu'il abat ses victimes. Après être tombé sous le charme d'une jeune femme qu'il est censé éliminer, il devra mettre à profit ses talents quasi surnaturels de tireur et de sabreur pour échapper aux hordes de bad boys chinois et japonais qui veulent lui faire la peau.

Ce qui ressort avant tout, lorsqu'on visionne *Crying Freeman*, c'est la passion du réalisateur français, Christophe Gans, pour le cinéma populaire oriental. Dans ce grand film d'action onirique, mâtiné de fantastique, on retrouve à la fois l'ambiance et le romantisme des films japonais de samouraïs des années 60 et la violence très chorégraphique des meilleurs polars de John Woo, comme *The Killer* ou *A toute épreuve*.

Tourné rapidement et dans des conditions difficiles du côté de Vancouver (pas très loin des plateaux de *X-Files* !), *Crying Freeman* semble – comme par magie – avoir coûté cinq fois plus que les neuf millions de dollars de son budget. En particulier, à cause de ses séquences d'action d'un esthétisme hallucinant. Quant à l'acteur Mark Dacascos, il est tellement magnétique dans la peau de Freeman qu'on serait tenté de le surnommer « le Bruce Lee des années 90 »...

Christophe Lemaire


Le « Freeman » torturé par une sorcière asiatique.



CHRISTOPHE GANS

« On m'a proposé d'en tirer une série télévisée »

M6 FANTASTIQUE - *Comment se passe cette sortie vidéo de* Crying Freeman *?*

CHRISTOPHE GANS - *Comme le film a fait un très gros score à la location, on a eu droit à toutes les versions possibles à la vente : la VO, la VF, le laser en VF et enfin un double album laser à tirage limité en VO avec 73 minutes de documents additionnels.*

M6 F - *Des anecdotes de tournage ?*

C. G. - *Moi qui n'avais jamais fait de long métrage, je me suis retrouvé, dès les trois premiers jours, à tourner une scène de flinguage sur une falaise, une explosion sur une place de Vancouver et une fusillade dans une usine de soja ! En fait, mon idée était de montrer rapidement des images impressionnantes aux acheteurs potentiels du film. La stratégie a très bien fonctionné puisqu'ils ont été carrément bluffés par tout ce qu'on avait fait en moins d'une semaine !*

M6 F - *Combien de morts dans* Crying Freeman *?*

C. G. - *Si j'ai bien compté, il y en a quatre-vingt-dix-sept ! C'est un bon début, mais mon grand regret, c'est de ne pas avoir atteint la centaine !*

M6 F - *Des projets ?*

C. G. - *On m'a proposé des suites à* Crying Freeman *sous forme d'un long métrage et d'une série télévisée. Mais je préfère m'atteler à des projets qui me tiennent*

AN

Marc Dacascos dans la peau tatouée du séduisant Crying Freeman.

à cœur. L'automne prochain, je tournerai Nemo, *une grosse production de quarante millions de dollars sur la première aventure du fameux capitaine de* Vingt mille lieues sous les mers. *On y verra monstres, haches et armes à feu ! Je viens de signer aussi pour l'adaptation d'un autre manga,* Patlabor, *que je tournerai en 98. Ce sera un film d'action futuriste très destroy avec des flics qui conduisent des robots...*

Propos recueillis par Christophe Lemaire

COLLECTION MAD MOVIES ***

(TF1 Vidéo - Vente)



La revue de cinéma fantastique Mad Movies *lance une collection de dix titres qui ont fait la gloire du genre. Et pour opérer le bon choix, on peut faire confiance à ces spécialistes ! Dans cette sélection, on retiendra particulièrement les marins morts vivants amenés par le brouillard meurtrier du* Fog *de John Carpenter, les incroyables transformations d'hommes en loups-garous dans le* Hurlements *de Joe Dante, les meurtres troublants du killer de* Pulsions *de Brian de Palma et les premiers exploits du mercenaire futuriste Snake Plissken dans le cultissime* New York 1997, *encore de John Carpenter, et dont la suite (*Los Angeles 2013*) vient de sortir.*



LE JAPON FANTASTIQUE ***

(NVA - Vente)

Les amateurs de vieilleries fantastiques seront aux anges avec ces trois films nippons sortis d'un autre âge. Dans Le satellite mystérieux *de Koji Shima (1956), des extraterrestres de 10 mètres de haut et en forme d'étoiles de mer envahissent la Terre. Moins kitsch est le classique* Prisonnières des Martiens *(1957) de Inoshiro Honda (le créateur de Godzilla), dans lequel des Martiens débarquent sur notre planète pour y construire une gigantesque cité souterraine. A noter un formidable combat contre des soucoupes volantes quarante ans avant* Independence Day. *Enfin, si vous n'avez pas peur de perdre votre âme, laissez-vous hypnotiser par les spectres effrayants du fabuleux* Fantômes japonais *de Nobuo Nakagawa (1959), l'un des plus grands classiques du cinéma d'épouvante japonais.*

TOY STORY ****

de John Lasseter
(Touchstone - Vente)




Woody et Buzz, deux superstars virtuelles.

Avec ce film éblouissant, Walt Disney a conforté son avance sur ses ambitieux concurrents (Warner Bros et Dreamworks, la compagnie de Spielberg) qui rêvent de lui tailler des croupières. La plus célèbre boîte de production du monde s'est en effet associée à la firme Pixar pour ce premier long métrage d'animation entièrement conçu par ordinateur. Résultat : un chef-d'œuvre. Même ceux qui rechignent devant la froideur de l'animation en images de synthèse conviendront que ce film est une merveille d'émotion et de drôlerie. Et, de Woody le cow-boy au cosmonaute Buzz l'éclair en passant par le cochon-tirelire et le toutou extensible, les jouets attachants de *Toy Story* ont déjà gagné leur place au panthéon Disney.

JOHN LASSETER

(Réalisateur de *Toy Story*)

M6 Fantastique - ***Qu'est-ce que ça fait d'être un pionnier de l'animation virtuelle ?***

John Lasseter - *C'est à peu près comme se jeter dans une piscine où l'on n'a pas pied pour essayer d'apprendre à nager ! En fait, on avait déjà réalisé ce genre de films, mais ils ne duraient que 5 minutes. Pour en faire un de 77 minutes, on avait intérêt à s'appliquer ! L'avantage de travailler avec les gens de Disney, c'est qu'ils nous ont aidés à mettre au point une histoire qui tienne la route. Ils ont l'habitude des longs métrages, et, tant pour le scénario que pour la méthode de travail, cette expérience nous a été très profitable.*

M6 F - ***Un long métrage en images de synthèse, c'est un travail de titan, non ?***

J. L. - *Dans un film, il y a 24 images par seconde. Comme celui-ci dure 77 minutes, et que chaque image subit un traitement final par ordinateur nécessitant quatre à neuf heures de travail, il vous suffit de faire les comptes !*

M6 F - ***Dans la version originale, c'est Tom Hanks qui fait la voix de Woody. Comment s'est passée votre collaboration avec lui ?***

J. L. - *Il s'est montré passionné. Pour adapter sa voix à son futur personnage animé, on en a pris des échantillons que l'on a analysés avec un ordinateur ultramoderne. Pour la post-synchro proprement dite, on a travaillé avec lui sur une dizaine de séances d'enregistrement étalées sur deux ans et demi. Chaque séance durait de quatre à six heures. Un jour, il nous a vraiment épatés en s'enfilant tout le film en quatre heures. Il passait d'un registre à l'autre avec une aisance incroyable, du rire à la tristesse, en passant par la colère...*

Propos recueillis par Gui de Mulder

NORTH STAR **

de Tony Randell
avec Gary Daniels, Malcom McDowell, Julie Brown
(Polygram Vidéo - Vente)



Adaptation live du manga *Ken le survivant* que Tetsuo Hara créa en 1983, *North Star* est un agréable film d'héroïc fantasy à mi-chemin entre *Conan le barbare* et *Mad Max 2*. Situé dans un futur apocalyptique, le film suit l'errance d'un guerrier invincible qui lutte contre des tyrans adeptes de la magie noire.

PLANETE HURLANTE **

de Christian Duguay
avec Peter Weller, Roy Dupuis, Jennifer Dupuis
(GCTHV - Vente)



*Tiré d'une nouvelle de Philip K. Dick et écrit par Dan O'Bannon (le scénariste d'*Alien*),* Planète hurlante *nous emmène sur une planète dévastée de la fin du XXIe siècle où des hommes survivent en prélevant du sol une sorte de minerai radioactif. Le problème, c'est qu'ils doivent faire face aux « screamers », sortes de taupes exterminatrices à géométrie variable. Plus que Peter Weller (*Robocop*), elles sont les véritables stars de ce film claustrophobique dans lequel l'atmosphère l'emporte sur les séquences d'action.*

BRAVO à nos gagnants du concours



RÉPONSE : La colonie

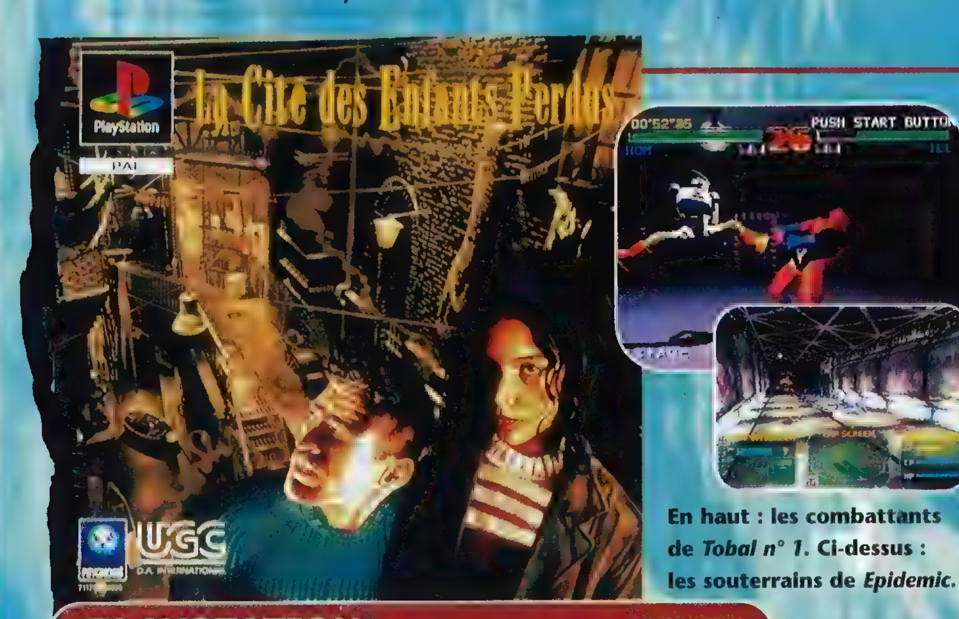
Les 200 premiers gagnent UN PORTE-CLÉS X-FILES

Les 300 suivants gagnent UN PIN'S X-FILES

QUEYRET YANNICK-24430 MARSAC S/L'ISLE • ROUSSEAU AURÉLIEN- 10100 ROMILLY S/S • DEVANNE PHILIPPE- 61200 ARGENTAN • CHOLEX RICHARD-75020 PARIS • HEUGUET ALAIN- 50000 SAINT-LO • TROCME MAXIME-95300 LOUVRES • MARC BENOIT-27670 BOSC ROGER EN ROUMOIS • GARBET LAURENT-00220 MOLIENS • MENARD CÉDRIC-76100 ROUEN • POLEWCZYK JOHANN-65000 TARBES • BOIS ULRIC-78190 TRAPPES • NAVARRO ANTONIO-67120 MOLSHEUM • MAJOREL NATHALIE-48000 MENDE • GRIEUX SYLVAIN-44980 STELUCE S/ LOIRE • LUMIERE AUDREY-44390 NORT SUR ERDRE • HOORNAERT RICHARD-39100 DOLE • RATOUIT OLIVIER-56800 PLOERMEL • NARDI JONATHAN-28240 LA LOUPE • DURAND SÉBASTIEN-76700 HARFLEUR • ISIDORE JEAN PAUL-30500 ST AMBROIX •HIERONYMUS JULIEN-54600 VILLERS LES NANCY • CADOUROY SYLVAIN-92390 VILLENEUVE LA GARENNE •ABARCA LAURENT-75019 PARIS • DEBRUILLE ANNE-02800 TRAVECY • LAPLACE STEPHANE-83560 RIANS • DE CORDOVA LOUIS-09600 LAROQUE D'OLMES • CORDEAU GUILLAUME-79270 FRONTENAY R/R • MARTY STEPHANIE-82000 MONTAUBAN • LIBOUBAN NATHALIE-13500 MARTIGUES • LAURENT OLIVIER-75015 PARIS • GARCIA SABINE-34070 MONTPELLIER • SIKSIK ADELINE-95430 AUVERS SUR OISE • OLIVIER GILLES-13012 MARSEILLE • PUJOL PHILIPPE-83000 TOULON • BILBAUT CLAUDIE-59400 CAMBRAI • GOSSART WALTER-59840 PERENCHIES • BESSARD PHILIPPE-76520 YMARE • CAMOUS FRANK-83000 TOULON • GUERINET FRANCK-72200 LA FLECHE • GRESS JEAN-PIERRE-59000 LILLE • SOLINHAC ROMAIN-81190 MIRANDOL • CHAUSSET JÉRÉMIE-33320 EYSINES • PICARD MIREILLE-29400 PLAUGOURWEST • BADET JEAN MARIE-71300 MONTCEAU LES MINES • ANFRIE MAGALI-77190 DAMMARIE LES LYS • MORALES PASCAL-37520 LA RICHE • VRIGNAUD LOIC-63100 CLERMONT FERRAND • ROUX JÉRÔME-75013 PARIS • QUARTEU LINDA-75013 PARIS • CATALONOTTI LUDOVIC-06400 CANNES • PORTET JEROME-31800 ST GAUDENS • POISSON SEBASTIEN-01330 VILLARS LES DOMBES • BEAUCOURT THOMAS-62161 DUISANS • ROSSILLON MICHEL-74190 LE FAYET • CHARLES MAXIME-95110 SANNOIS • PERRIN CHRISTINE-77820 LE CHATELET EN BRIE • JOFFRE MARIANNE-06300 NICE • MARTINEZ CEDRIC-91230 MONTGERON • GRENNEPOIS STÉPHANE-56390 COLPO • MEYNARD BENOIT-24260 LE BUGUE • RIGAUD STEPHANE-13014 MARSEILLE • WALTER XAVIER-57100 THIONVILLE • AGUILAR DAVID-63111 DALLET • PIAT GIRARD MICHELE-03230 LUSIGNY • MORPAIN BERTRAND-92000 NANTERRE • CARETTE XAVIER-59173 LYNDE • KAMMEL DAVIS-59450 SIN LE NOBLE • SAINT DIZIER FRANCOISE-88200 VECOUX • GORRITY MIKAEL-27700 LES ANDELYS • QUEMET EDDY-93190 LIVRY GARGAN • CLEROUT CÉLINE-27430 ST PIERRE DU VAUVRAY • MERMIN CÉDRIC-73260 AIGUEBLANCHE • CARPENTIER AMÉLIE-28230 EPERNON • HEZELOT ROMAIN-37600 VERNEUIL/INDRE • JULE CHRISTOPHE-50700 HENNEBONT • PORTE JÉROME-50130 OCTEVILLE • PESTOURIE NICOLAS-78200 MANTES LA JOLIE • GENTRIC YANNICK-56600 LANESTER • DENONFOUX AMAURY-94000 CRETEIL • AVEREDE ISABELLE-13003 MARSEILLE • STIPIC SACHA-57200 SARREGUEMINES • BALECHENT HERVÉ-95570 ATTAINVILLE • BOISSEL ANTHONY-35160 MONTFORT • ANCELLE SOLENNE-71000 MACON • BUGAUD DAVID-71150 RULLY • BOUET BÉATRICE-92800 PUTEAUX • GOBBO REGIS-83100 TOULON • BILLEAUX CHRISTOPHE-77400 ST THIBAULT • LABOUREL MARC-94220 CHARENTON • DIXNEUF PHILIPPE-49000 ANGERS • PREVOST CHRISTOPHE-59113 SECLIN • SAEZ VIRGINIE-34590 MARSILLARGUES • LEBRUN EMERIC-72190 SARGE LES LE MANS • MOLLET SYLVAIN-77190 DAMMARIE LES LYS • MANANTSARA TANIA-75018 PARIS • DA ROCHA JEROME-30000 NIMES • JORIS VÉRONIQUE-66240 ST ESTEVE • MAC ARTHY JONATHAN-76240 MESNIL ESNARD • BORIES JOSÉ-81170 CORDES • MEYER ERIC-68000 COLMAR • MAURICE SANDRINE-31870 VENERQUE • TORRES DAVID-34110 FRONTIGNAN • JANOT ERIC-31200 TOULOUSE • BAUTISTA CHRISTOPHE-92160 ANTONY • TASSIN GUILLAUME- 93410 VAUJOURS • MATHIEU SEBASTIEN-34920 LE CRÉS • GARON CHRISTOPHE-81600 GAILLAC • CORROCHÉ STÉPHANIE-75018 PARIS • VASSENEIX ANICIA-45480 ALLAINVILLE EN BEAUCE • GUILLAUDEUX ROMUALD-50380 ST PAIR SUR MER • JUDÉ NADINE-44110 CHATEAUBRIANT • BOULET JEAN MICHEL-33450 MONTUSSUN • CARRIERE NICOLAS-51350 CORMONTREUIL • MARC HERVÉ-25300 PONTARLIER • OLAYA JEAN CHRISTOPHE-07100 ANNONAY • DENGLEHEM CHARLY-61340 BERD'HUIS • SAUNOSKI JONATHAN-76380 CANTELEU • SANTA DAVID-13830 ROQUEFORT LA BEDOULE • NICOLAI JEAN YVES-21000 DIJON • TORI[illegible] FRANCOISE-29200 BREST • BROCHE ALEXANDRE-38500 VOIRON • BAROUAT JEAN FRANCOIS-88200 ST NABORD • BRINGIERS CHRISTIAN-42170 ST RAMBERT • BORDE D[illegible]2500 CHATEAU DU LOIR • NAVET CÉDRIC-62116 BUCQUOY • BAUBINEAU PHILIPPE-75018 PARIS • DURAND TONY-76610 LE HAVRE • PIERRARD MARIE LAURE-08300 LUCQUY • AUBERGER CHRISTOPHE-18390 MOHANT EN GOUT • LIANDRAT CHRISTELLE-63100 CLERMONT FERRAND • ROBIN GUILLAUME-49770 LA MEIGNANNE • GARCIA NAVA JÉROME-76400 FÉCAMP • LEGRIS RODRIGUE-62790 LEFOREST • MOALIC STEPHANE-22400 LAMBALLE • GIORGI MARIE-33170 GRODIGNAN • GUERRIER STEPHANE-62630 ETAPLES/MER • [illegible]NNEAUX AUDREY-39500 TAVAUX • PICOCHE OLIVIER-21000 DIJON • ARBONA LAÉTITIA-33270 FLOIRAC • MONZAT MATTHIEU-23700 AUZANCES • ROSENDO ARNAUD-59480 LA BASSÉE • SOULIER YANNICK-43420 PRADELLES • VINCENT CEDRIC-85200 MERVENT • CERVASIO ROSA-57120 ROMBAS •RIBOULET TRISTAN-38080 PONT EN ROYANS • MERTZ OLIVIER-93380 PIERREFITTE • AUBIN CÉCILE-78590 NOISY LE ROI • PETIT FRANCK-71100 CHALON SUR SAONE • DIVRY BERNARD-59186 AMOR • DECROS THIERRY-46110 QUATRE ROUTES • LEHOURS JEAN MICHEL-63000 CLERMONT FERRAND • REBUFFAT NATHALIE-13112 LA DESTROUSSE • QUETIER FRÉDÉRIC-69700 GENAS • FARTHOUAT JEAN LUC-47320 LAFITTEILOT • DAVID SÉBASTIEN-78480 VERNEUIL S/SEINE • KHEDIS ADRIEN-30900 NIMES • GESLIN YANNICK-14420 USSY • COSTECHAREVRE CÉCILE-26750 GENISSIEUX • DE JOUVENCEL TIPHAINE-78490 GROSROUVRE • TROUVÉ FABIEN-76490 CAUDEBEC EN CAUX • KROCIEL PIERRE OLIVIER-77730 SAACY SUR MARNE • LABARRE LUDOVIC-78520 LIMAY • DONOLATO ERIC-40000 MONT DE MARSANS • LAMOUREUX ARNAUD-03320 AURIVES • NOTH[illegible] NICOLAS-54720 CUTRY • MUNTZ MICKAEL-67140 BARR • CIFFREO JOEL-13012 MARSEILLE • BROISIN SÉBASTIEN-74130 AYZE • CHARANT OLIVIER-44100 NANTES • SORIANO NATHALIE-38140 RIVES • VIEUX MECHIOR CHARLES HENRI-38430 MOIRANS • CAMERLO NICOLAS-06130 GRASSE • VAQUÉ MICKAEL-94520 MANDRES LES ROSES •LAURENT BRUNO-82290 MEAUZAC • MORVAN MAELIG-44800 SAINT HERBLAIN • BONNETAT CÉDRIC-82000 MONTAUBAN • MELENEI ISABELLE-29570 CAMARET • BALBOA CÉLINE-11100 NARBONNE • GARCIA MAGALI-11100 NARBONNE •SERGENT GILLES-67520 WANGEN • PTAK YANNICK-31310 RIEUX VOLVESTRE • BOTELLE JULIEN-78130 LES MUREAUX • CHABANNE JEROME-19300 MONTAIGNAC • FERNANDO RAPHAEL-07100 ANNONAY • LAURENT NICOLAS-26130 ST PAUL 3 CHATEAUX • SOULIER GUILLAUME-30200 BAGNOLS/CEZE • LAZARCZYK MELANIE-77170 BRIE COMTE ROBERT • HAMELIN DELPHINE-93100 MONTREUIL • PIETRETTI ODILE-54880 THIL •MIAILHE OLIVIER-11100 NARBONNE • BORGNI MARYSE-95630 MERIEL • BONNISSOL CHRISTIAN-90000 BELFORT • PISTRE JÉROME-34490 MURVIEL LES BEZIERS • PINON PHILIPPE-95100 ARGENTEUIL • BENLAMARA KARIM-91700 STE GENEVIEVE DES BOIS • BOULO VINCENT-91150 ETAMPES •YVLIZ GUILLAUME-59470 WORMHOUT • PINEAU GREGOIRE-95370 MONTIGNY • MEDJANA EDDY-59230 ST AMAND LES EAUX • COCHARD DAVID-55000 BAR LE DUC • POMI MARION-42100 SAINT ETIENNE • JUDENNE STEPHANIE-60430 WARLUIS • BORDAGES AURELIE-75019 PARIS • KULINSKI JOHN-61000 ALENCON • SILBERMAN AUDREY-13011 MARSEILLE • BANI ALI-75018 PARIS • PERRIER VALÉRIE-42155 ST JEAN ST MAURICE S/LOIRE • GARCIA MELISSA-33140 VILLENAVE D'ORNON • MASAT JULIEN-31140 ST ALBAN • GERBY KAREN-18390 ST MICHEL DE VOLANGIS • SOBRERO SERENA-20000 AJACCIO • BAR[illegible] HADRIEN-67000 STRASBOURG • CORNU ISABELLE-95360 MONTMAGNY • GERBIER STEPHANIE-01300 BELLEX • DANGZADES MYRIAM-91100 CORBEIL ESSONNES • DU[illegible] STÉPHANIE-25000 BESANCON • WANEUKEM LAURENCE-33800 BORDEAUX • LEFEVRE ALAIN-02200 SOISSONS • COMBE JEAN MICHEL-69700 GIVORS • JULLIEN PHILIPPE-13700 MARIGNANE • MIRABEL SYLVAIN-42300 ROANNE • VILLALARD STÉPHANE-35400 ST MALO • DOUGUET GUILLAUME-35132 VEZIN LE COQUET • PERRET PIERRE-02400 ETAMPES S/MARNE • LIGER MARIE HÉLENE-78320 LA VERRIERE • COLLOT VIVIANE-42400 ST CHAMOND • ARI JOHANN-57950 MONTIGNY LES METZ • SURPLY CHRISTOPHE-80600 GERVANS • VALOR ANTHONY-31770 COLOMIERS • DESROUSSEAUX JÉROME-59520 MARQUETTE LEZ LILLE • DANAN CAROLE-78750 MAREIL MARLY • VAUDANO JEAN MARC-06000 NICE • ALLOUCHE FRÉDÉRIC-06700 ST LAURENT DU VAR • FAURE JÉROME-87280 LIMOGES • POULAIN CLÉMENT-75018 PARIS • DÉJOUR STÉPHANE-94320 THIAIS • DAMEROSE CÉLINE-59600 MAUBEUGE • SAUVAGEOT MARC-93300 AUBERVILLIERS • LAURENT GEOFFROY-18100 ST HILAIRE DECOURT • JAOUEN JEAN-61110 REMALARD • KAMINSKI NICOLAS-11100 NARBONNE • TOMASINI JEAN JACQUES-20620 BIGUGLIA • CHIROL PATRICK-63200 MOZAC • CHUBERRE SÉVERINE-94200 IVRY SUR SEINE • DURBAN TANGI-35135 CHANTEPIE • CINTAS SEBASTIEN-62520 LE TOUQUET • LELEUX JULIEN-42400 ST CHAMOND • BIASOTTO ARMANDE-69200 VENISSIEUX • LEBOUVIER CÉLINE-76110 ECRAINVILLE • STIVAL JÉROME-91210 DRAVEIL • FLAMAND JULIEN-21360 VEUVEY S/OUCHE • ARSICAUD GREGORY-16300 MONTSAUDELOOS ONDINE-54200 TOUL • BAIN SYLVIE-69530 BRIGNAIS • JANICKI FRANCK-59520 MARQUETTE LEZ LILLE • DANDINE ROULLAND ALAIN-92160 ANTONY • PILLIARD JÉROME-59520 MARQUETTE LEZ LILLE • BRACQ AMÉLIE-92320 CHATILLON • GADU OLIVIER-79430 LA CHAPELLE ST LAURENT • GOURDET CYNTHIA-91130 RIS ORANGIS • GUZZI LUC-13127 VITROLLES • BRYS NADIA-62550 AUMERVAL • SAYON CARINE-77270 VILLEPARISIS • ANCEL SÉBASTIEN-33260 LA TESTE • MARTIN CHRISTOPHE-38430 MOIRANS • DEMAS BERTRAND-47140 PENNE D'AGENAIS • VAUCLIN DAVIS-89200 AVALLON • BONDOERFFER SÉVERINE-67800 BISCHHEIM • DEPRE CORINNE-59760 GRANDE SYNTHE • MERTZ ELEONORE-07000 PRIVAS • CHOLLET FRANCIS-79270 LE VANNEAU • MASSON LAURENT-54330 FORCELLES ST GORGON • ROSA CÉDRIC-59640 DUNKERQUE • HUNEAU CHRISTOPHE-77000 MELUN • BINCHE SÉBASTIEN-38370 ST CLAIR DU RHONE • CECH FRANCK-06200 [illegible] • ADAM HÉLÈNE-91410 DOURDAN • PEREZ ROXANE-28410 MARCHEZAIS • FAUQUE SÉVERINE-78300 POISSY • QUILLIVIC DAMIEN-29100 DOUARNENEZ • BODDAERT PHILIPPE-59229 UXEM • CREPIN PHILIPPE-14640 VILLERS /MER • VIALA DIDIER-93110 ROSNY S/BOIS • HALLEZ HERVÉ-02320 VAUXAILLON • REVEL CÉDRIC-62219 LONGUENESSE • BERGER CHRISTOPHE-54500 VANDOEUVRE • SANTOS CARLA-57070 METZ • LEGRAND STÉPHANE-59600 MAUBEUGE • LEICHMANN DOMINIQUE-59690 VIEUX CONDÉ • CORNIL FABIEN-77176 SAVIGNY LE TEMPLE • DARNIS LUDOVIC-46240 LABASTIDE MURAT • DALL'ASEN FLORIAN-46000 CAHORS • OUSSID ZAHRA-93200 ST DENIS • PITOY SOLÈNE-11000 CARCASSONNE • LEROY FRANCK-77186 NOISIEL • LASRY FRÉDÉRIC-06480 LA COLLE SUR LOUP • HUET CLARISSE-39100 DOLE • SIBOIS FLORIAN-69200 VENISSIEUX • VIRLOUVET CHANTAL-93100 MONTREUIL • LEBRETON SYLVAIN-37160 DESCARTES • DUNAND ERIC-18000 BOURGES • PANCHOUT SANDRINE-76620 LE HAVRE • BLANC ROLIN CHARLES-43410 LEOTOING • ROGUES MARIE ANGE-42210 MONTROND LES BAINS • PADEZ JEAN MARIE-35520 LA MEZIERE • CANUT SANDRA-31700 BLAGNAC • LUBINU LAURENT-13670 ST ANDIOL • GESLIN BRUNO-94120 FONTENAY SOUS BOIS • BOURDEL JULIEN-[illegible] ST JEAN FROIDMENTEL • PERIMONY LAURENT-76390 AUMALE • HERRERA JEAN-31410 LONGAGES • HERRERA DIDIER-75013 PARIS • MOUILLON CATHERINE-[illegible] DE VILLA • HERBAUT JOELLE-80000 AMIENS • VEYSSADE JOHANNE-63112BLANZAT • VANDAMME CHRISTIAN-75007 PARIS • RAVE CHRISTINE-59110 TOURLAVILLE • [illegible]-77000 VAUX LE PENIL • CAFFIN LUDOVIC-77340 PONTAULT COMBAULT • COQUIN EMILIE-76190 STE MARIE DES CHAMPS • MOUILLON CATHERINE-75013 PARIS • GOBERT JULIEN-91290 ARPAJON • ROUBIN AMELIE-91150 ETAMPES • PERRIER LUDOVIC-71000 MACON • TROUSSARD ALINE-38750 L'ALPE D'HUEZ • ANTHONIOZ BLANC JOHAN-63300 THIERS • DACQUIGNIE HERVÉ-52200 TOURCOING • SURLEVE GUILLAUME-35230 ORGERES • KAHN VICTOR-92150 SURESNES • NIELLEZ FRANCOIS-22300 LANNION • MATHIS EMMANUEL-57200 SARREGUEMINES • COLIN CANDICE-75015 PARIS • DE RAMEFORT GABRIEL-33800 BORDEAUX • DUPUIS LUDWIG-55000 BAR LE DUC • FOUINEAU CLAUDE-79550 MAULETTE • GAUDE SEBASTIEN-38000 GRENOBLE • BLANC ALEXANDRE-74800 ARENTHON • ROCHETTE NICOLAS-43000 LE PUY EN VELAY • NAGY DAMIEN-[illegible] • LOPEZ CLAIRE-93420 VILLEPINTE • BALASSE JEAN YVES-42120 LE COTTEAU • WIDEHEM JULIEN-62200 BOULOGNE S/MER • PERVALLE MICHAEL-76110 GODERVILLE • LOUMES NATHALIE-31470 SAINT LYS • BULTÉ ARNAUD-83250 LA LONDE LES MAURES • CHOPIN CHRISTOPHE-83600 FREJUS • [illegible] AURELIE-69008 LYON • KREIN MANUEL-61220 COURCY • BRILLARD FRÉDÉRIC-41100 PEZOU • VASSEUR AUDREY-75019 PARIS • MAGRE GWENAELLE-56230 QUESTEMBERT • GUEGUEN AUREGAN-80000 AMIENS • KALUZNY ANNE FLORE-45400 FLEURY LES AUBRAIS • ALEXANDRE SANDRINE-02400 CHATEAU THIERRY • THUAUD JULIE-[illegible] ST SEBASTIEN S/LOIRE • MARION SEVERINE-31300 TOULOUSE • GARCIA GÉRARD-41100 VENDOME • GÉRARD REMY-51300 HEILTZ LE HUTIER • LAM JEAN FRANCOIS-[illegible]LOGNES • LEWANDOWSKI NATHALIE-01410 CHEZERY FORENS • TROADEC SÉBASTIEN-78100 ST GERMAIN EN LAYE • RAVIER CÉDRIC-73300 ST JEAN DE MAURIENNE • [illegible]VIER DAVID-33121 CARCANS • LIAUZU ALEXANDRE-26120 UPIE • COLARD DELPHINE-21400 CHATILLON S/SEINE • LE BRUCHEC OLIVIER-56330 CAMORS • AUCOUTURIER [illegible]RICE-[illegible] VILLENEUVE /BIARD • HAISSANT NICOLAS-44300 NANTES • HOUARD MICKAEL-94120 FONTENAY S/BOIS • MARGINIER CAMILLE-13090 AIX PROVENCE • LAMBERT FLORIAN-71380 ST MARCEL • HUYS CÉDRIC-82160 PUYLAGARDE • JORAND PATRICE-09440 JOUXLAVILLE • TAILLEFER CARINE-31450 AYGUESUIVES • TYNEVEZ FABIEN-95610 ERAGNY • DUBREUIL [illegible] • SALLE SYLVAIN-29260 LESNEVEN • GUERRA AUDREY-20620 BIGUGLIA • DE CADENET ALEXANDRE-91600 SAVIGNY/ORGE • SANCHEZ JEAN L[illegible]-93290 TREMBLAY EN FRANCE • UGNATI [illegible] • BRUN SYLVIANE-[illegible] POURCAIN S/SIOULE • VIOLLET ADRIEN-31240 ST JEAN • LESBATS ALEXANDRE-63100 CLERMONT FERRAND • BROCQ LIONEL-[illegible] SUR MARNE • LEGRAND AURÉLIEN-21000 DIJON • MOREAU CHRISTELLE-92140 CLAMART • BERNARD BRICE-51160 MAREUIL/AY • LEMAITRE ANNE LAURE-78930 BREUIL BOIS ROBERT •THEVES JENNIFER-91940 LES ULIS • [illegible] LA PLAINE ST DENIS • [illegible]-31200 TOULOUSE • [illegible]-56260 LARMOR PLAGE • TERRONI JEAN LOUIS-94320 THIAIS • CORDONNIER ROMAIN-38530 LA BUISSIERE • PEYCRU STEPHEN-01300 PEYRIEU • BALLI ELISABETH-01800 MEXIMIEUX • RAVE[illegible]ILAIN-93270 SEVRAN BEAUDOTTES • MICHEL STÉPHANE-16100 COGNAC • PERNEY CHRISTOPHE-13001 MARSEILLE • MARTINEZ CLÉO-13240 SEPTEMES LES VALLONS • BOUSSAC FABRICE-30870 CLARENSAC • NOCQUET SEBASTIEN-80310 CROUY ST PIERRE • COMBEAU CORINNE-77190 DAMMARIE LES LYS • HAUGUEL NADÈGE-[illegible] FRANCONVILLE • DELAVALLÉE OLIVIER-91210 DRAVEIL • CORDIER MAGALI-72330 CERANS FOULLETOURTE • SMOLAREK PHILIPPE-02400 CHATEAU THIERRY • FONTES CHRISTOPHE-31140 MONTBERON • [illegible]REYSSE LUCIE-34980 ST CLÉMENT • BLÉRIOT MARC-35700 RENNES • LE LEZ VALÉRIE-29400 GUIMILIAU • LEBLOND LAURENT-76120LE GRAND QUEVILLY • FOURNENC MARTINE-10290 RIGNY LA NONNEUSE • GIBON JÉROME-78410 AUBERGENVILLE • DEHOUCK VIRGINIE-78280 GUYANCOURT • DE GUYON FRÉDÉRIC-38400 ST MARTIN D'HERES • GROSBOIS YOHANN-49100 ANGERS • VORA FABRICE-40600 BISCAROSSE • FOURNEL STÉPHANE-93240 STAINS • WULFING ZUER GUILLAUME-75006 PARIS • COURTOIS SÉBASTIEN-35590 LA CHAPELLE THOUARAULT • ANNOT FLORENCE-71360 EPINAC • COCHON LIONEL-01300 BELLEY • MANGEOLLE THIERRY-68190 ENSISHEIM • RAMON XAVIER-32100 CONDOM • ZOONEKYNDT SOPHIE-64450 PUIMISSON • BEDFERT BRIGITTE-95190 GOUSSAINVILLE • LEPARIOUX ERIC-95870 BEZONS • ARAGON HÉLENE-32500 FLEURANCE • MARCIEUGUES PIERRE-32150 BARBOTAN • MASIN GÉRARD-54240 JOEUF • STAUB NICOLAS-54300 REHAINVILLER • KOSCIUSZKO RUDY-77300 FONTAINEBLEAU • BERTHON FLORENT-63100 CLERMONT FERRAND • VERPEAUX KAREN-21000 DIJON • DESCOMBE NICOLAS-70100 LE TREMBLOIS • GERVOIS STÉPHANIE-49610 MOZÉ SUR LOUET • PILLET [illegible]ELLE-74140 ST CERGUES • CARRER AGATHA-69270 FONTAINES ST MARTIN • [illegible] • [illegible]ARLES • FABRE JEAN PAUL-11400 CASTELNAUDARY • AUGIS CÉDRIC-41100 VENDOME • GARCIA ELIANE-41100 VENDOME • CASSONNIER SÉBASTIEN-69008 LYON • SAVERDY MARC-22100 DINAN • BOURSIER GUILLAUME-93600 AULNAY SOUS BOIS • [illegible] • BARONE JULIE-94100 ST MAUR • LEDUC LUCETTE-13200 ARLES • ABATE LUC-13200 ARLES • [illegible] • [illegible]ELNE • NATHALIS MARIE THÉRÈSE-34080 MONTPELLIER • JACQUIN GUILLAUME-75020 PARIS • INARD FLORENT-31600 EAUNES • FICHES SANDRINE-31400 TOULOUSE • [illegible]BORCE SIMON-36000 CHATEAUROUX • PINAY YANNICK-42170 CHAMBLES • JOUBARD STEPHAN-13600 LA CIOTAT • BERTHELOT KEVIN-36290 MEZIÈRES EN BRENNE • GION LAURENT-59230 ST AMAND LES EAUX • BOUAZIZ THOMAS-78240 CHAMBOURCY • MOREL MICKAELLE-83310 COGOLIN • FOURNON NICOLAS-83110 SANARY • DUTERLE STÉPHANE-65000 TARBES • DUGIEN JOHNNY-[illegible] • [illegible] NANTES • POMMARD [illegible]MENT-24100 BERGERAC • DUGUET SÉBASTIEN-[illegible] TOURS • [illegible] • MAZES NICOLAS-[illegible] • VIVIAN ELISABETH-13100 AIX EN PROVENCE • VATTIER AGNÈS-60390 LAHOUSSOYE • BALISTAIRE NATHALIE-83440 ST PAUL EN FORET • ASTIER JEAN PIERRE-51100 REIMS • GRAVIER ARNAUD-83520 ROQUEBRUNE/ARGENS • CAFFAU NICOLAS-65700 CASTELNAU RIVIERE BASSE • MIRALLES ISABELLE-30980 LANGLADE • BERANGER THOMAS-95100 ARGENTEUIL • [illegible]-83500 LA SEYNE S/MER • [illegible] • [illegible] • [illegible] 29810 LAMPAUL PLOUARZEL • MARTIN REBECCA-81270 LABASTIDE ROUAIROUX • GIRONDE LUDOVIC-06800 CAGNES S/MER • CARLIER JEAN PIERRE-02800 CHARMES

par Ben Granit

Monstres, robots, aliens, cyborgs, vampires ou super-héros : quand le petit monde hétéroclite du fantastique et de la SF investit les consoles, on reste scotchés à nos manettes !



En haut : les combattants de *Tobal n° 1*. Ci-dessus : les souterrains de *Epidemic*.

PLAYSTATION

Un jeu événement

Avec LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS, tiré du film onirique de Caro et Jeunet, Psygnosis apporte une subtilité salutaire à l'univers des jeux vidéo. Disponible sur PlayStation, il montre les tribulations noctambules de la petite Miette dans un port lugubre et envoûtant. Au programme : pas de baston, mais des énigmes à résoudre. Outre le graphisme exceptionnel (un travail sur les couleurs et la lumière à tomber par terre), le jeu brille par la fluidité de son animation, et ce, grâce au Motion Capture, procédé informatique qui permet de transposer sur un personnage virtuel les mouvements réels d'un humain. Baston à gogo, en revanche, pour EPIDEMIC (Sony Interactive). Dans ce très honnête doom-like inspiré de *Terminator* et de *L'armée des 12 singes* (avec, en prime, une musique à la John Carpenter !), on dégomme des créatures affreuses en cherchant à sortir d'un monde souterrain pour découvrir l'origine d'un virus. Comme EPIDEMIC, TENKA (Psygnosis) propose une excellente cinématique. Lorgnant quant à lui du côté de *Alien* et de *The Thing* (des monstres-têtes à pattes d'araignées !), il nous promène dans des grottes et des labyrinthes à bord d'un robot pour remplir des missions difficiles. A l'opposé, TOBAL N° 1 (Squaresoft) est plutôt facile, même si ses scènes standard de combat façon TEKKEN sont assorties d'aventures fantastiques dans des décors labyrinthiques. Les fans de DRAGON BALL Z atteindront le nirvana en apprenant que le dessinateur des huit personnages est un certain Akira Torimaya ! Terminons avec le moins bon : TWISTED METAL WORLD TOUR (Sony Interactive) nous balade dans plusieurs villes du monde (dont Paris) destroyées à la *Mad Max* pour servir de décor à des tournois motorisés. Reste que la relative faiblesse du graphisme et de la maniabilité n'entament pas les vertus défoulantes de ce rodéo futuriste.

NINTENDO 64



Sortie encore reculée !

Mauvaises nouvelles de chez Nintendo ! La console 64 bits ne sortira finalement qu'en mai, voire en juin, voire en septembre ! Du coup, il faudra attendre quelques mois pour voir Mario se transformer en métal liquide (du plomb fondu ?) comme le T-1000. Patience requise également pour DINOSAUR HUNTER, fabuleux jeu de Acclaim (éditeur, entre autres, de l'excellent ALIEN TRILOGY sur Sega Saturn) dans lequel un Indien est transporté dans le futur pour combattre des dinosaures bioniques ! Sans oublier SHADOWS OF THE EMPIRE, l'épisode fantôme de la trilogie Star Wars *(il n'existe qu'en roman, en BD et en CD), développé tout spécialement par George Lucas pour la Nintendo 64. Vos nerfs résisteront-ils à cette cruelle attente ?*

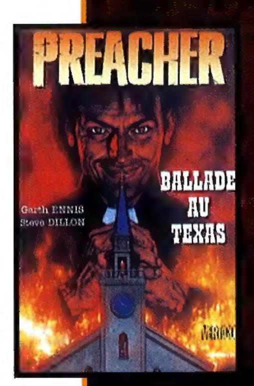


SEGA SATURN

Sonic superstar

Pâmons-nous devant Sonic 3D, magistrale transposition de l'univers fascinant du hérisson speedé pour la console Sega Saturn. Fluidité, maniabilité et graphisme (ah ! ces dégradés de couleurs !) : tout concourt à perpétuer le mythe de la superstar bondissante. Bon point aussi à AMOK (édité par Scavenger) dans lequel un robot évolue au milieu de sublimes paysages sous-marins pour affronter requins et machines. Dans le même esprit, VIRTUAL ON montre des Cyber Troopers (des proches cousins de Goldorak) en plein combat science-fictionnesque dans le cadre d'une intrigue un peu mince. Mais, la seule véritable déception chez Sega vient de DARK SAVIOR dans lequel un bateau doit escorter un monstre... qui s'évadera évidemment. Malgré la 3D isométrique (on peut faire bouger le décor autour du personnage), le jeu souffre par trop de son graphisme approximatif.

PREACHER et DEATH Collection VERTIGO



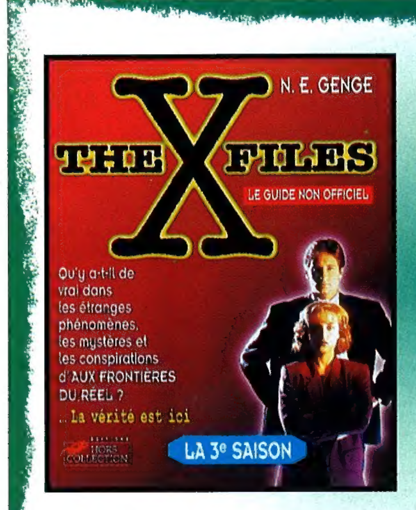
Excellente nouvelle : les BD Vertigo arrivent enfin en France. Aux Etats-Unis, cette ligne de comics, éditée par DC (*Superman*, *Batman*), vise un lectorat moins adolescent que les habituelles histoires de super-héros. Les comics Vertigo sont intelligents, poétiques, morbides et... très anglais, leur approche du fantastique les apparentant à Clive Barker et Alan Moore (*Swamp Thing*). Pour l'instant, deux séries commencent à être traduites sous forme d'albums cartonnés : *Preacher* de Garth Ennis et Steve Dillon (avec, pour héros, un prêtre pourchassé par des démons), et l'excellent *Death* de Neil Gaiman et Chris Bachalo (dans lequel l'héroïne est purement et simplement la Mort, une adorable jeune femme, gentille comme tout). En attendant, dans la foulée, le *Sandman Mystery Theatre* de Matt Wagner et Guy Davis (Editions Le Téméraire).

LA REINE DU CIEL

de Harry Morgan



La collection Rivages-Fantasy ne publie, d'ordinaire, que des auteurs anglo-saxons renommés (Clive Barker, John Crowley, etc.). Surprise : Harry Morgan est français. Surprise encore : La reine du ciel *est son premier roman. Surprise enfin : c'est un des plus beaux textes fantastiques de l'année ! L'intrigue se résume à peu de choses : à la fin du XIXe siècle, parce que c'est à la mode, des notables de province s'adonnent au spiritisme. Tout le reste n'est qu'ambiances, bizarreries pseudo-scientifiques et sous-entendus inquiétants. On pense à Edgar Poe, Villiers de l'Isle-Adam, Jean Ray, Conan Doyle et Maupassant, le tout servi dans une langue irréprochable, comme peu d'écrivains, aujourd'hui, savent en faire preuve (Editions Rivages, 110 francs).*



X-FILES

Le nouveau guide non officiel

Tandis que le premier volume est réédité en poche, chez Pocket, le nouveau* Guide non officiel des X-Files *prend pour base la troisième saison d'*Aux frontières du réel*, et détaille des faits véridiques qui ont pu inspirer les scénaristes de la série – le fonctionnement du FBI, la vie des cafards, etc. (Hors Collection, 89 francs).

SPEED

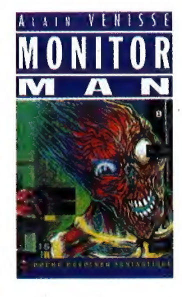
➡ *AGENCE ARKHAM* EST UNE NOUVELLE SÉRIE DE ROMANS édités par DLM et ayant pour héros un groupe de détectives enquêtant sur le paranormal. Chaque volume est écrit par un auteur différent. Aux commandes des trois premiers titres : Francis Valéry (qui dirige la collection), Roland C. Wagner et Pascal Guillaumes (39 francs).



➡ KATSUHIRO OTOMO, L'AUTEUR DU CÉLÈBRE *AKIRA*, EST LE SCÉNARISTE DE *ZED*, un manga one-shot chez Glénat, dessiné par Okada. Sujet original : le lit high-tech d'un grabataire se met à avoir une volonté propre et s'enfuit dans la ville ! (49 francs).

➡ SORTIE, CHEZ DARK HORSE FRANCE, DU TROISIÈME ET DERNIER *STAR WARS* d'Olivier Vatine et Fred Blanchard qui terminent l'adaptation BD de *L'héritier de l'empire*, le roman de Timothy Zahn. Pour ces deux dessinateurs français, c'est une forme de consécration ! Les trois albums, plus une brochure de making-of, sont disponibles sous coffret.

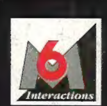
➡ ADIEU *STRANGE*, *TITANS*, *NOVA* ET TOUS CES MAGAZINES dans lesquels, depuis pas loin de trente ans, se castagnaient les super-héros de Stan Lee. Marvel, la maison mère, a rompu tous ses contrats avec les éditions Semic pour publier elle-même en France ses BD. Sept nouveaux mensuels, dix bimestriels et trois trimestriels sortiront désormais sous le label Marvel France.



➡ ALAIN VENISSE EST CRITIQUE DE CINÉMA, MAIS AUSSI ÉCRIVAIN. Son septième roman, *Monitor Man*, chez Florent-Massot, raconte l'histoire d'un féru d'informatique qui, après son décès, continue de semer la terreur sur les réseaux d'ordinateurs. Dans la même collection (Poche Revolver Fantastique), à noter un bon premier roman, *Whitechapel* de Laure Odène, qui met en scène Jack l'Éventreur (55 francs).


FUN
CINE FUN
RADIO
Le samedi de 12h à 13h, et tous les jours
de la semaine à 7h20 et 19h.


M 1537 - 3 - 79,00 F - RD


6
Interactions